www.lerenovateur.org.la

Le Rénovateur

NUMÉRO 644

Hebdomadaire d'informations générales de la République Démocratique Populaire Lao

Lundi 6 juin 2011

10000 kip

Succès de la Journée nationale du reboisement



(Page 11)

BP 8706, Vientiane, RDP Lao. Tel.: (856-21) 21 78 73, Télécopie: (856-21) 21 78 73

ພວກເຮົາແມ່ນບ້ານ ວັດທະນະທຳລາວ
ຂໍໃຫ້ບັນດາທ່ານ ຜູ້ນຳ ແລະ ປະຊາຊົນລາວທຸກຄົນ ມີຄວາມສຸກ



KHUNTA RESIDENCE:
We love Lao Culture houses

Vientiane Service Apartment Co Ltd,
Khunta Residence, Ban Khuntathong, AV Souphanouvong
P.O.BOX 9205, Vientiane LAO P.D.R.
Tel: +856 (0)21 25 1199 Fax: +856 (0) 21 25 1198
Email: info@khuntaresidence.com
www.khuntaresidence.com

Sommaire

Actualités

La 31e conférence de l'ASEANAPOL s'est tenue à Vientiane
--page 4

Education

L'école sans du tabac
--page 7

Santé

Coopération médicale franco-lao renforcée
--page 8

Artisanat

L'atelier de meubles de Phoneboury
--page 13

Francophonie

Manifestations culturelles « 50 ans de l'AUF » en Asie-Pacifique
--page 14

Micro-trottoir

Des salles de jeux à proximité des établissements scolaires !
--page 17

Hôtel

Bouakhay Thongmany et son domaine de rêve dans les Bolovens
--page 22

Sport

Le golf a le vent en poupe
--page 23

16e conférence ministérielle des pays non-alignés à Bali

Phong Thammavongsa

La session à mi-parcours du mouvement des pays non-alignés a adopté, à Bali, la déclaration sur la commémoration du 50e anniversaire du mouvement, la déclaration sur les prisonniers politiques palestiniens dans les prisons israéliennes, les centres de détention et la déclaration pour le désarmement nucléaire.

Le vice-Premier ministre et ministre des Affaires étrangères, le Dr Thongloun Sisoulith a appelé au désarmement nucléaire mondial lors de la 16e conférence ministérielle et celle de la commémoration du Mouvement des non-alignés à Bali, en Indonésie, qui s'est déroulée du 23 au 27 mai dernier.

La conférence a été l'occasion pour le groupe de revoir les accords conclus lors du 15e Sommet tenu en Egypte en 2009, ainsi que d'exprimer ses opinions sur la situation internationale actuelle. Elle s'est terminée avec l'adoption d'une résolution de la réunion.

S'adressant à la réunion, le Dr Thongloun a dit que depuis la création du mouvement des pays non alignés, le monde a connu un développement rapide et durable sans précédent. Il a également déclaré que la situation internationale actuelle était extrêmement préoccupante et était le résultat de conflits régionaux, de la crise économique mondiale, qui engendrent des pénuries alimentaires et énergétiques et constituent des menaces considérables pour les pays en développement.

« *Toutefois,* a-t-il dit*, il y a eu un développement positif dans le domaine du désarmement, tels que la conférence d'examen du traité sur la non-prolifération des armes nucléaires, (TNP), le Traité START II et le commerce des armes. En tant que pays le plus touché par les bombes à sous-munitions, le Laos confirme l'esprit et le principe de la Convention sur les armes à sous-munitions, qui vise à libérer l'humanité de ce fléau. Nous saluons les résultats de la première réunion des États parties à la Convention sur les bombes à sous-munitions, tenue en novembre 2010 au Laos et appelons les États à envisager d'adhérer à la Convention.* »

Dr Thongloun Sisoulith a déclaré que la conférence n'était pas seulement une plate-forme pour l'examen des réalisations récentes, mais qu'elle était également une bonne occasion pour créer un élan nécessaire visant à poursuivre l'action et devrait servir de catalyseur pour tous les pays à prendre des mesures y compris ceux de l'hémisphère occidental.

« *Notre mouvement a pris une position juste et équilibrée sur les questions essentielles, telles que la décolonisation, l'apartheid, la question de la Palestine et du Moyen-Orient et la création d'un Moyen-Orient, zone exempte d'armes nucléaires,* a-t-il ajouté, *ainsi que les questions soulevées par le développement, en particulier en ce qui concerne les pays les moins avancés. Il est impératif que notre mouvement continue à soutenir et reste engagé dans le suivi du programme d'actions d'Istanbul pour les PMA, car il sert les intérêts et préoccupations de tous*. »

Il a déclaré que le Laos appuie les principes et les mesures énoncés dans la déclaration de Bali 2011 et il a ajouté que le mouvement des pays non-alignés doit continuer de renforcer sa structure et ses méthodes de travail, y compris les mécanismes existants à l'ONU.

« *Il est important de noter la montée en puissance de l'adhésion des pays non-alignés, ce qui témoigne de l'importance du Mouvement en ce qui concerne les affaires mondiales qui affectent tous les aspects de l'existence humaine et de la vie sur notre planète* », a-t-il conclu .

En marge de la conférence le Dr Thongloun s'est également entretenu avec son homologue du Timor-Leste et avec un représentant du ministère australien des Affaires étrangères pour discuter de la coopération et de la situation régionale et internationale.

Hebdomadaire d'informations générales de la RDP Lao édité par la Presse lao en langues étrangères ministère de l'lnformation et de la culture

Directeur :
Savankhone Razmountry
Rédacteur en chef :
Khamphouth Xayasomroth
Secrétaire général de la rédaction :
Somsanouk Mixay
Rédacteurs en chef adjoints :
Manila Vanthanouvong,
Phong Thammavongsa

Journalistes :
Somphavanh Siramath,
Bouaphanh Vibounsak,
Sonesavanh Souliyaphack,
Phetphoxay Sèngpaseuth,

Correcteurs/contributeurs :
André Piozet
Elisabeth Galland
Véronique Habert
Maquettiste et publicité:
Samly Singhanath,
Somsanith Sensouphon
Edition Internet:
Vansoukkhy Thammavong

BP 8706, rue Pangkham, Vientiane,RDP Lao
Tel . (856) (21) 217873, Fax (856) (21) 21 78 73
www.lerenovateur.org.la email:editor@
lerenovateur.org.la

La 31e conférence de l'ASEANAPOL s'est tenue à Vientiane

Phong Thammavongsa



Les participants ont notamment discuté des modalités d'intensification des relations entre les pays membres de l'ASEANAPOL.

La 31e conférence de l'association des chefs de police des Etats membres de l'ASEAN (ASEANAPOL) s'est tenue le 31 mai dernier à l'hôtel Lao Plaza, à Vientiane, sous la présidence du secrétaire du Comité central du Parti, ministre de la Sécurité publique, le Dr Thongbanh Sèng-Aphone, en présence des chefs de police des pays de l'ASEAN, des représentants des pays partenaires, notamment la Chine, le Japon, la Corée, l'Australie, la Nouvelle-Zélande ainsi que des organisations régionales et internationales. Cette conférence était destinée à renforcer la coopération et l'entraide entre les forces de police des pays membres de l'ASEAN et ses pays de dialogue afin d'édifier une communauté politique et de sécurité de l'ASEAN. Les discussions ont porté sur les mesures propres au renforcement de la lutte contre le terrorisme, le trafic d'êtres humains, de stupéfiants et d'armes, la corruption, la fraude bancaire, les délits financiers et assurer la sécurité, maritime et celle d'Internet. Les participants ont également abordé la situation de la criminalité transnationale, les modalités d'intensification des relations entre les pays membres de l'ASEANAPOL. « *Pour faire face aux menaces qui pèsent sur la sécurité au sein de l'ASEAN, à savoir, le terrorisme, le trafic de drogue, la traite humaine ainsi que la criminalité en matière de sécurité économique, d'environnement, d'énergie, notamment à l'époque de la mondialisation, il est important d'assurer une coordination efficace entre nos services de police,* a rappelé le Dr Thongbanh Sèng-aphone. *Il s'agit d'œuvrer ensemble pour résoudre les problèmes nécessitant des politiques de coopération afin de les prévenir au niveau national, régional et international. Un travail prioritaire commun doit être entrepris dans ce domaine en faveur de l'édification d'une communauté de l'ASEAN pacifique et prospère.* »

Le ministre de la Sécurité publique a d'autre part insisté sur la nécessité de partager les données entre les pays membres de l'ASEANAPOL, de réduire les écarts de compétences techniques des services de police de chaque pays et d'intensifier la coopération avec Interpol pour intégrer plus efficacement le réseau international.

Rencontre entre hommes d'affaires lao et chinois

Bouaphanh Vibounsak



La République populaire de Chine est le deuxième investisseur au Laos.

Le « Laos-China Business Forum » s'est ouvert le 27 mai, à Vientiane, sous la coprésidence du président du conseil du Commerce et de l'industrie de la RDP Lao, M. Kitsana Vongxay, du président du commerce international de la République populaire de Chine, M. Wan Jifei et du vice-ministre de l'Industrie et du commerce, Mme Khémmany Pholséna, en présence de nombreux chefs d'entreprises des deux pays.

Cette rencontre a permis aux hommes d'affaires lao et chinois d'échanger leurs points de vue sur la coopération technique, scientifique et culturelle entre les deux pays et d'envisager de nouveaux projets d'investissement.

Il a également été question du projet de la ligne ferroviaire de 421 km, qui reliera la frontière chinoise à la capitale Vientiane et des enjeux commerciaux qu'elle va susciter, notamment dans la promotion de la circulation des biens et des personnes entre la Chine et l'ASEAN. Impacts aussi sur le développement, les investissements et le tourisme.

Aujourd'hui, la République populaire de Chine est le deuxième investisseur au Laos. 2,6 milliards de dollars (20 000 milliard de kip) sont engagés dans 300 projets. L'investissement de la Chine est un de moteurs qui stimule la croissance économique du Laos et génère des revenus importants au gouvernement lao.

En outre, les investissements chinois ont contribué au développement local et permis la création d'un certain nombre d'emplois pour les Lao. Les projets d'investissement chinois se retrouvent dans différents secteurs, notamment, la sylviculture (hévéas), la prospection minière, l'agriculture, le tourisme et l'hydroélectricité. Au terme de ce forum, les deux parties ont convenu de poursuivre leur coopération.

Promotion du mobilier lao

Somphavanh Siramath

Le salon de l'ameublement lao 2011 s'est tenu du 27 mai au 1er juin, au centre Lao-ITECC, à Vientiane. Cette année, 57 entreprises d'Etat et du secteur privé ont répondu à l'invitation de la Chambre de commerce et d'industrie du Laos et de l'Association des artisans lao, organisateurs de l'événement, et ont exposé leur production sur une centaine de stands.

Ce salon, ouvert au grand public, avait pour objectif de promouvoir les métiers spécialisés dans l'ameublement en bois (le palissandre, le teck, le bois de rose et autres) mais aussi le bambou et le rotin et la décoration d'intérieur. C'est l'occasion pour les entreprises présentes de faire connaître leurs produits et de développer des filières d'exportation. Les artisans et entreprises dont certains venus des provinces de Savannakhet, de Saravane, de Champassak, de Xékong et de Xayaboury ont pu participer à un forum intitulé « le développement de l'économie du bois et la création de filières internationales » qui visait à promouvoir les exportations et à créer des contacts avec les entrepreneurs nationaux et étrangers.

Le salon offrait de nombreuses animations et activités comme des spectacles artistiques, des restaurants de cuisine traditionnelle, des ateliers « découvertes » où les artisans procédaient à des démonstrations de fabrication de meubles et un concours du meilleur produit.

« *Le premier salon de l'ameublement lao a été organisé en 2008*, a rappelé le président de l'Association des artisans lao, M. Khamphay Somsana. *C'est un rendez-vous très attendu par la profession, qui attire de plus en plus de monde chaque année. L'artisanat et le savoir-faire lao sont désormais reconnus sur les marchés régionaux et internationaux mais les professionnels de ce secteur rencontrent des problèmes récurrents dont les principaux sont la difficulté à s'approvisionner en matières premières et celui de trouver des marchés d'exportation*. »

Le prix du meilleur produit (trois millions de kips, un trophée en bois et un certificat de félicitations) a été remporté par l'atelier Phoneboury, le deuxième prix (deux millions de kips, un trophée en bois et un certificat de félicitations) a été attribué à deux entreprises, l'atelier Boualapha et l'atelier Khanphonxay et le troisième prix (un million de kips, un trophée en bois et un certificat de félicitations) a été remis à trois entreprises, l'atelier de bambou Sangthong, l'atelier Khanmeuang et l'atelier Viraphong.

Une nouvelle route à Luang Prabang

Somphavanh Siramath

L'administration de la province de Luang Prabang vient de donner son accord pour la construction d'une route de 18 km sur 11 mètres de large en périphérie de la ville, qui desservira les villages de Kokngiou et de Phonexay. L'accord vient d'être signé par le chef du département des Travaux publics et des transports, également chef du projet, M. Fasananh Thammavong et le directeur de l'entreprise en charge des travaux, Phousy Luang Prabang construction Co., Ltd, M. Sithong Phommachith, en présence du gouverneur de la province de Luang Prabang, M. Khamphèng Xaysomphèng.

Les travaux, dont le coût est estimé à 20 millions de dollars, seront financés par Phousy Luang Prabang construction.

Cette nouvelle route permettra de diminuer le trafic routier à l'intérieur de la ville, inscrite au patrimoine mondial de l'humanité et de réduire ainsi les nuisances auxquelles les riverains étaient confrontés, embouteillages, pollution et accidents. En outre, elle permettra une meilleure régulation des flux touristiques.

Séminaire de réflexion à l'hôpital de l'Amitié

Somphavanh Siramath

Le troisième séminaire de l'hôpital de l'Amitié vient de se dérouler sous la présidence du directeur de l'hôpital, le vice-Prof Dr Vanlième Bouaravong, en présence d'une soixantaine de participants (médecins et infirmières)

Trois thèmes ont été abordés : « l'éthique des médecins et des infirmières », par le Dr Vanlième Bouaravong.

« La vertu révolutionnaire des membres du Parti et des fonctionnaires dans l'œuvre du renouveau du Parti », présenté par le directeur adjoint de l'hôpital de l'Amitié, le Dr Phouthone Meuangpak.

« Savoir-vivre des médecins et des infirmières dans la société », présenté par la vice-présidente de l'Union des femmes du ministère de la Santé, directrice adjointe de l'hôpital de l'Amitié, le Dr Phoukhieng Douangchak.

« *Tous les sujets abordés sont très importants pour les médecins et infirmières afin qu'ils améliorent leurs connaissances et leurs capacités,* a déclaré le Dr Phoukhieng Douangchak. *Ils seront mieux informés et de ce fait plus aptes à s'occuper des malades de l'hôpital de l'Amitié* » .



Dr Phoukhieng Douangchak

La 1ere session de l'AN,7è légilature s'ouvrira du 15 au 21 juin

L'Assemblée nationale de la République Démocratique Populaire Lao ouvrira sa première session, 7è législature, du 15 au 21 juin, à Vientiane. Au cours de cette session, la plus importante pour les cinq ans à venir, les participants approuveront les résultats des élections législatives, les résultats du 9e congrès du PPRL, la nomination du Premier ministre, le nouveau plan de développement socio-économique national et procéderont à l'élection du nouveau gouvernement.

Remerciements du Japon pour le soutien du Laos

La chambre basse de l'Assemblée nationale du Japon a approuvé les remerciements de son gouvernement pour le soutien des pays amis aux victimes du tremblement de terre et du tsunami, qui ont frappé ce pays en mars dernier, causant d'innombrables pertes en vies humaines et des dégâts matériels très lourds. 140 pays et plus de 40 organisations internationales, non gouvernementales ont envoyé leurs dons au gouvernement japonais pour venir en aide aux victimes de ces catastrophes naturelles. Parallèlement plusieurs pays ont fait parvenir des lettres et des messages de sympathie au gouvernement et au peuple du Japon. Certains pays ont envoyé sur place des équipes médicales et de sauvetage, ainsi que des lots de produits de première nécessité aux sinistrés. Le gouvernement du Japon a déclaré « Nous, peuple du Japon, nous tenons à exprimer nos remerciements et notre gratitude les plus sincères à la communauté mondiale pour l'amitié et la solidarité qu'elle nous a témoignées. »

Rapatriement des restes de soldats vietnamiens

La province septentrionale de Houaphanh, tout comme les autres provinces lao sur l'ensemble du pays, a rapatrié les restes des soldats et des volontaires vietnamiens disparus sur le territoire du Laos pendant la lutte contre les occupants étrangers pour le salut national. La cérémonie du rapatriement des restes des combattants vietnamiens a été organisée le 27 mai dernier au bureau du commandement militaire de cette province, en présence des autorités provinciales et des représentants militaires de la province de Thanh Hoa. Ce sont les restes de 141 soldats et volontaires vietnamiens qui on été exhumés du sol de la province lao pendant la saison sèche 2010-2011. Le représentant du comité du Parti pour la province de Houaphanh a exprimé son profond respect et sa gratitude au Parti, au gouvernement et au peuple du Vietnam, notamment aux familles des disparus pour le sacrifice suprême de leurs défunts à la cause du Laos, en s'exprimant en ces termes « leurs restes et leurs âmes sont désormais de retour dans leur pays natal, le Vietnam, mais, leur nom et leurs actions héroïques resteront à jamais gravés dans la mémoire du peuple lao ! »

Le ministre des Affaires étrangères invité en Autriche et en Hongrie

En réponse à l'invitation de ses homologues, autrichien et hongroi, les Dr Michael Spindeklegger et Janos Martonyi, le vice-Premier ministre, ministre des Affaires étrangères de la République Démocratique Populaire Lao, le Dr Thongloun Sisoulith, effectuera une visite officielle en Autriche et en Hongrie du 3 au 9 juin 2011. Par ailleurs, le Dr Thongloun Sisoulith, accompagné de sa délégation, participera à la 10e Conférence des ministres des Affaires étrangères de l'ASEM qui sera organisée en Hongrie.

Faits divers

Restitution de biens volés

Le service de police du district de Paksé, province méridionale de Champassak, a restitué vers la mi-mai des biens volés à leurs propriétaires. Parmi ces vols, l'un avait été commis le 11 mai chez Mme Lattana, 44 ans, demeurant à Khankeung et un autre chez Mme Toy, 55 ans, résidant à Sanamxay, district de Kaksé, province de Champassak. Les voleurs avaient été arrêtés par la police deux jours après leur forfait qui avait pu récupérer la totalité du butin, bijoux en or et diverses devises pour un montant de 107,9 millions de kips. Le lieutenant colonel Amphone Kèobouphavanh, chef du service de la police a déclaré que 18 plaintes pour vol avaient été enregistrées au mois de mai 2011. Elles ont donné suite à 14 arrestations et sept affaires ont pu être résolues. La plupart des vols ont été commis par de jeunes délinquants toxicomanes. Par ailleurs, le service de police de l'arrondissement Xaythani, à Vientiane a arrêté les auteurs de vols de mobylettes et a restitué trois d'entre elles à leurs propriétaires, le 12 mai 2011 : une Honda volée le 11 mars, appartenant , Mlle Anousone, étudiante de l'Université de Dong Dok, une Wave thaïlandaise, volée le 23 mars, appartenant à M. Soukmixay, étudiant de la faculté dentaire et une Fino volée le 22 mars, appartenant à M. Dao, résidant à Sidamdouane, arrondissement de Chanthaboury.

Phongsaly : 56 procès en six mois

Au cours du premier semestre 2011, le service de police de la province septentrionale de Phongsaly a enregistré 56 procès impliquant 92 personnes. Parmi ces procès 14 ont été jugés et 23 personnes ont pu être relaxées. Les autres procès sont en cours d'instruction.

Au nombre de ces procès en cours, 27 rsont des affaires de vol, impliquant 45 prévenus, neuf des accidents de chasse, impliquant neuf personnes ; une de coupe de bois illégale, impliquant deux personnes ; deux d'adultère, impliquant quatre personnes ; deux d'homicides, impliquant deux personnes ; une de braconnage (éléphant), impliquant une personne ; une de faux monnayage, impliquant une personne ; deux de viol, impliquant sept personnes ; deux de jeux clandestins, impliquant 10 personnes ; trois de violences aggravées , impliquant quatre personnes, 12 d'escroqueries, impliquant 19 personnes ; une de cruauté sur animal, impliquant une personne et une de drogue, impliquant une personne. En ce qui concerne les accidents de la route, la province de Phongsaly au relief montagneux, 38 accidents ont été recensés impliquant 50 personnes avec un bilan humain de 33 blessés et cinq morts. Les dégâts matériels se sont élevés à 136 millions de kips. Néanmoins, le nombre d'accidents a considérablement baissé par rapport à l'année précédente. Par ailleurs l'arrondissement de Xaythani a dressé le bilan des accidents de la route de l'année 2010 où 281 accidents ont été enregistrés : 140 collisions entre mobylettes ; 89 collisions entre mobylettes et voitures ; 15 collision entre mobylettes et piétons. 649 personnes ont été blessées et 30 personnes dont une femme ont trouvé la mort. Dans un même temps la police de cet arrondissement a verbalisé 3131 conducteurs dont 441 motocyclistes. Bien que le chiffre des accidents reste élevé, il est en baisse de 21 cas par rapport à 2009.

L'école sans tabac

Phetphoxay Sèngpaseuth

Le service de la santé de Vientiane a organisé une cérémonie le 31 mai au collège de Sinxay dans l'arrondissement de Chanthaboury, à Vientiane, à l'occasion de la journée mondiale sans tabac. La directrice du collège le Sinxay, Mme Valay Pholséna, la représentante du service de la Santé de la Capitale Vientiane, Dr Xayphone Nanthaphone et 200 élèves y ont assisté.

L'objectif principal de cette manifestation était d'informer les élèves des dangers et des méfaits du tabac. Les élèves se sont montrés très attentifs et ont compris l'importance d'interdire le tabac dans les écoles publiques et privées. Le même jour, les élèves avaient participé à un jeu de questions- réponses sur le tabac.

Mme Vilay Pholséna a déclaré : « *Les enfants sont l'avenir du pays. C'est pourquoi nous tenons à avertir nos élèves sur les dangers du tabac et particulièrement les garçons car ils fument plus que les filles. Notre école est une école sans tabac à 100%. Par ailleurs, pour être efficace, parents et professeurs doivent appliquer la même ligne de conduite pour plus de cohérence et de crédibilité face aux enfants.* »

Le tabagisme est la deuxième cause de décès au niveau mondial. Le tabagisme est la plus importante épidémie évitable que doit affronter la communauté sanitaire.



Les élèves ont compris l'importance d'interdire le tabac dans les écoles publiques et privées.

Dans le monde, on compte 650 millions de fumeurs dont cinq millions meurent chaque année des conséquences du tabagisme.

L'Organisation mondiale de la santé (OMS) estime que d'ici 2020, le tabac sera la principale cause de décès avec plus de 10 millions de victimes par an. Le tabagisme entraînera alors plus de décès à travers le monde que le Sida, la tuberculose, la mortalité maternelle, les accidents de voiture, les suicides et les homicides combinés.

La Journée mondiale sans tabac vise à mettre l'accent sur le rôle décisif joué par les professionnels de la santé dans la lutte antitabac. Ces derniers sont en effet en contact avec un pourcentage élevé de la population cible et ils ont l'occasion d'aider les fumeurs à modifier leur comportement. Ils peuvent aussi donner des conseils et des réponses aux questions relatives aux conséquences du tabagisme et donner l'exemple en s'abstenant de fumer.

La réforme de l'éducation fait son chemin

Somphavanh Siramath

« *Malgré le succès de la réforme de l'éducation nationale, entreprise depuis 2006, le système éducatif de la RDP Lao comporte encore quelques faiblesses par rapport à celui des autres pays de l'ASEAN*, a récemment déclaré le Premier ministre de la RDP Lao, M. Thongsing Thammavong. *Le plan stratégique national prévoit d'améliorer le système éducatif d'ici à 2015, notamment en favorisant l'accès à l'éducation dans les zones rurales, en améliorant les capacités techniques et les compétences du personnel enseignant. Le développement des ressources humaines est l'un des secteurs les plus importants à améliorer dans la perspective du développement économique. C'est pour cela qu'il nous faut poursuivre nos efforts pour relever ce défi.* »

Depuis la première phase de l'application de la réforme de l'éducation nationale (2006-2010) de nombreux objectifs ont été atteints : la construction de nouveaux établissements scolaires publics et privés ; le cursus de l'enseignement secondaire de 11 ans a été porté à 12 ans, comme c'est le cas au niveau international ; les programmes scolaires de maternelle, du primaire, du secondaire et des études supérieures ont été améliorés tant sur le plan qualitatif que sur le plan quantitatif. Plusieurs actions ont été menées en parallèle, aussi bien pour améliorer les programmes d'études que pour répondre aux besoins des élèves, en équipement de salles de laboratoire ou de matériels scolaires.

Lors du 9e congrès qui s'est déroulé en mars dernier, le ministre de l'Education, le Dr Khamphanh Viphavanh, avait fait état des progrès réalisés en matière d'éducation ces dernières années et relevé aussi les manquements. D'ici à 2015, le gouvernement a décidé d'accorder entre 18 et 20 % de ses crédits au développement de l'éducation à tous les niveaux, alors qu'auparavant ce taux s'élevait à 12 %. Ces nouvelles orientations de politique éducative devraient porter le taux de scolarisation des enfants à 91,6%. Le gouvernement vise en priorité les enfants défavorisés des régions rurales pour leur permettre de poursuivre des études supérieures.

Coopération médicale franco-lao renforcée

Phetphoxay Sèngpaseuth

L'Université des Sciences de la Santé (USS) de Vientiane en coopération l'ambassade de France au Laos, a organisé la semaine dernière une réunion du Comité de Pilotage numéro trois dans son nouvel auditorium. Cette assemblée était coprésidée par le ministre de la Santé de la RDP Lao, Dr Ponmek Dalaloy et de l'ambassadeur de France en RDP Lao, M. François Sénémaud, en présence des douze membres du comité dont le directeur du Département de médecine curative, Dr Sommone Phounsavath et le directeur de l'USS à Vientiane, Dr Som Ock Kingsada.

Cette réunion avait pour objectif de présenter le bilan des activitées de l'année 2010, d'arrêter la programmation des activités de l'année en cours et de discuter des enjeux et perspectives d'appui à l'enseignement médical supérieur au Laos.

En 2011, le Fonds de Solidarité Prioritaire (FSP) va continuer à apporter son soutien à l'USS, principalement dans le domaine de la formation, dans le but de développer et de renforcer l'enseignement aussi bien théorique que pratique particulièrement pour le 3e cycle



M. François Sénémaud et le Dr Ponmek Dalaloy.

d'études médicales, cycle de spécialités, comme l'anesthésie, la réanimation, l'imagerie médicale, la biologie ou la pharmacie. Cet objectif se réalisera grâce aux partenariats hospitalo-universitaires développés en France et en Asie du Sud-Est et aux missions d'experts et de professeurs régulièrement organisées.

Pour se faire, une filière de 3e cycle selon le cursus de l'internat, a été mise en place et développée. La première promotion de 15 internes a débuté sa formation pratique en milieu hospitalier en 2010 et 20 candidats viennent d'être retenus lors du deuxième concours d'internat.

La seconde composante de cet appui concerne l'élaboration d'un Plan national de formation destiné à rationnaliser l'offre de formation. L'existence d'un plan national de formation est une condition pour que l'offre de formation médicale au Laos soit cohérente avec les besoins dans les hôpitaux sur tout le territoire lao et conforme aux exigences de qualité et de compétence pour les personnels de santé. Ce plan doit donc constituer un instrument pour définir des critères précis pour les effectifs d'étudiants formés à l'USS et déterminer le nombre approprié d'étudiants en première année puis au niveau de chaque filière de spécialité médicale et chirurgicale.

Le montant prévisionnel des dépenses pour l'année 2011 s'élève à 441 700 dollars, celui de 2010 se montait à 1 304 389 dollars, en raison des dépenses réalisées pour la rénovation du bâtiment historique et la construction du centre de formation de l'Université des Sciences de la Santé à Vientiane, ainsi que la fourniture d'équipements et de matériels audio-son et informatiques pour améliorer les conditions d'enseignement aussi bien pour les étudiants que pour les enseignants.

Le Fond de Solidarité Prioritaire (FSP) « Appui à l'enseignement supérieur médical au Laos » ou « FSP santé Laos », a débuté en janvier 2008. Il s'inscrit dans une longue tradition de coopération Française dans le domaine de la santé en général et de la formation médicale et paramédicale en particulier. Les objectifs principaux de cette coopération entre le FSP et le gouvernement lao sont d'améliorer l'offre de soins aux populations par le renforcement de la qualification des personnels médicaux et paramédicaux et de développer les ressources humaines avec la montée en puissance et en qualité de l'offre de formation, initiale et continue, médicale et paramédicale.
Le projet fait actuellement l'objet d'une prolongation de 22 mois. La date prévue d'achèvement est fixée en novembre 2012, mais devrait perdurer dans l'avenir.

L'épilepsie, une maladie sévèrement négligée au Laos

Manila Vanthanouvong

Au Laos, l'épilepsie est encore considérée comme une maladie qui fait peur. La prévalence de cette pathologie neurologique, dans le pays, est estimée à environ plus de 50 000 cas, soit 7, 7 pour 1000 personnes.

C'est ce sujet qui a été débattu le mercredi 25 mai, à l'Institut français lors d'une conférence donnée par le Docteur Hubert Barennes, Coordinateur de l'enseignement et de la recherche, à l'Institut Francophone pour la Médecine Tropicale de Vientiane, assisté du Dr Phetvongsinh Chivorakul. L'IFMT, depuis 2003, mène des recherches, qui ont permis d'avoir une vision approfondie et compréhensive du problème. L'épilepsie n'est pas une malédiction et elle peut être traitée, mais la plupart de la population ignore la possibilité d'un traitement.

Mais qu'est ce que l'épilepsie ?

C'est une maladie neurologique, qui se manifeste par des crises plus ou moins violentes, lorsqu'il y a perturbation au niveau des neurones.

L'épilepsie peut être partielle, se manifestant par des crises d'absence, ou généralisée, manifestation la plus fréquente, où la personne, lors de crises spectaculaires, présente des mouvements convulsifs, chute ou perd connaissance.

L'épilepsie peut toucher toutes les populations, mais plus particulièrement les jeunes. Les causes ne sont pas à 100% connues, mais en général l'épilepsie se manifeste suite à une infection néo-natale cérébrale, un traumatisme crânien, une tumeur cérébrale ou un accident vasculaire cérébrale. Elle ne se transmet pas de personne à personne et n'est pas forcément héréditaire.

Les crises ont des conséquences graves sur la santé de la personne atteinte, qui en chutant, se fracture, se brûle gravement et souvent décède.

Au Laos, particulièrement en province, peu de personnes font la démarche de consulter. Souvent le malade fait peur, il est souvent isolé de la communauté et finit par tomber rapidement dans la dépression, où la fréquence des crises s'accentue. Son entourage pense qu'il est habité par de mauvais esprits et se trouve exclu des repas, où il risquerait de transmettre son mal.

A cela vient s'ajouter le niveau faible de connaissances du personnel de santé au sujet de la maladie.

Peu de praticiens sont aptes à diagnostiquer et à traiter les patients, excepté à Vientiane, à l'unité psychiatrique de l'hôpital Mahosot et dans cinq hôpitaux provinciaux. ➔

Pose de la première pierre du Centre de diagnostic

Phetphoxay Sèngpaseuth



La semaine dernière, au centre de santé de la mère et l'enfant, situé au quartier de Kao-nhot, arrondissement de Sisattanak de la capitale Vientiane, s'est déroulé la cérémonie de pose de la première pierre du futur Centre de diagnostic. Cette manifestation était présidée par le ministre de la Santé, le Dr Ponmek Dalaloy le ministre-conseiller et chef de la mission économique du Vietnam au Laos, M. Tran Manh Cuong, le directeur de l'hôpital de la mère et l'enfant à Vientiane, Dr Bouavanh Saensathit et le Président de la Société NTC Hanoi, M. Ho Nam Dang

L'objectif de ce Centre est d'améliorer la qualité des soins de santé des populations, d'apporter un diagnostic plus moderne et plus rapide aux malades afin de les mettre sans tarder sous traitement approprié. Dès qu'il sera opérationnel, le centre sera un laboratoire très moderne, particulièrement en ce qui concerne les analyses de sang. Jusqu'à présent, les hôpitaux du Laos rencontraient de sérieuses difficultés dans ce domaine, en raison du manque d'équipements modernes de contrôle des prélèvements, pour établir des diagnostics. C'était une des raisons pour lesquelles les patients qui en avaient les moyens, préféraient partir se faire soigner dans les hôpitaux des pays voisins.

La construction de cet établissement est conforme à la politique du gouvernement visant à encourager les investissements internationaux et locaux pour promouvoir le développement socio-économique du pays.

Le coût de sa réalisation est estimé à 6,4 milliards de kips (800.000 dollars). Le principal investisseur est la société vietnamienne NTC Hanoi basée au Vietnam.

Le bâtiment de quatre étages abritera entre autre un scanner tomodensitométrique, des équipements pour réaliser des imageries par résonance magnétique (IRM), différents appareils de radiologie, et d'autres matériels médicaux modernes. L'achèvement des travaux est prévu dans un peu moins de dix mois.

Avant de couper le ruban traditionnel, le Dr Ponmek a déclaré que « *La réalisation de ce centre est importante et rejoint les objectifs du gouvernement qui consacre beaucoup d'efforts à améliorer la santé des populations. Cela permettra aux patients de ne pas perdre de temps et de reduire considérablement leurs dépenses pour obtenir sur place un bon diagnostic de leurs symptômes. C'est une première étape vers un système de santé entièrement modernisé. Il est aussi le symbole d'une parfaite coopération entre le Laos et le Vietnam* ».

Pour sa part, le Dr Bouavanh Saensathit, a ajouté: «*Le Centre permettra aussi aux hôpitaux centraux de reduire leur charge. Les échantillons et les prélèvements, difficiles à diagnostiquer, seront transmis directement au Centre pour leur analyse, alors que jusqu'à maintenant et encore pour neuf mois, il fallait les envoyer à des laboratoires situés dans les pays voisins.* » M. Ho Nam Dang a conclu qu'il était heureux de contribuer à l'amélioration des soins de santé de la population lao. La société NTC Hanoi au Vietnam est spécialisée dans le secteur de la santé. L'entreprise, a non seulement investi dans la construction d'hôpitaux et de centres de santé, mais aussi dans l'installation déquiements et de matériels médicaux performant.

➔ Handicap International et Basic Needs, deux organisations non gouvernementales implantées au Laos, participent aux campagnes de sensibilisation et d'information. Le programme d'Health Frontier assure une formation aux pédiatres.

En moyenne 350 personnes par an, sur les 52 000 cas estimés consultent au sujet de ces symptômes.

Ce sont les raisons pour lesquelles les Docteurs Hubert Barennes et Phetvongsinh Chivorakul, ont créé en 2009 « Initiative Accès au Traitement pour l'Epilepsie ».

Un traitement existe, le Phénobarbital, un psychotrope efficace à 70%. Il est disponible uniquement dans les hôpitaux des



Le Dr Hubert Barennes.

provinces et des districts, son coût est abordable, le traitement annuel s'élèvant à 45 dollars. Mais il n'est pas toujours disponible. Actuellement la licence d'importation n'autorise que 25 kg de Phénobarbital, c'est-à-dire 245 000 comprimés par an, ce qui ne permet de traiter que 680 malades.

L'augmentation des autorisations d'importation est une priorité.

L'équipe « Initiative Accès au Traitement pour l'Epilepsie », veut sortir les patients de l'ombre.

Son programme pour 2011 est de poursuivre les actions de sensibilisation particulièrement dans les villages, former le personnel de santé, ouvrir de nouveaux centres, renforcer la communication envers les communautés, à travers des dépliants, des messages à la radio, pour que toutes les personnes atteintes de cette pathologie puissent avoir accès au traitement et retrouver une vie normale.

Appui important de la France à trois projets lao

Les 26 et 27 mai 2011, l'ambassadeur de France au Laos, M. François Sénémaud a signé trois conventions de partenariat avec trois associations lao, dans le cadre du Fonds social de développement (FSD), mis en place en 2010. Le FSD a pour objet de soutenir les associations locales dans leur démarche de structuration et de renforcement de la société civile lao.



*Tout d'abord, le 26 mai, avec la Croix-Rouge lao pour la soutenir dans ses projets liés à la sécurité routière et aux premiers secours.

Considérant l'augmentation du trafic routier à Vientiane et le nombre croissant d'accidents, les volontaires travaillant pour la Croix-Rouge lao ont décidé de se mobiliser dans le but de mettre en œuvre un renforcement de leurs capacités d'organisation. A cet effet, l'ambassade de France met à leur disposition la somme de 81 350 dollars.

Au cours des deux prochaines années, les sommes allouées devraient permettre à la Croix-Rouge lao de structurer ses unités basées à Vientiane tout en approfondissant la formation de ses volontaires.

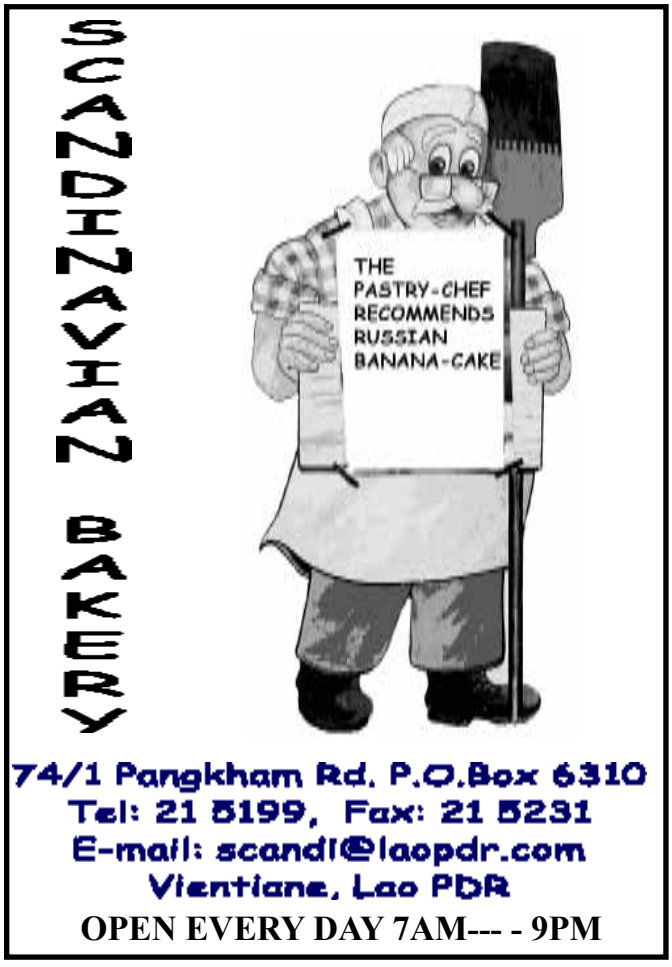


* Toujours le 26 mai 2011, signature de la seconde convention de partenariat, allouant un montant de 71 810 dollars, visant à soutenir le programme « Gender Development Group » (GDG), association qui travaille sur les politiques de genre comme l'arrêt de la violence à l'encontre des femmes et des enfants, au sein des villages et des minorités de l'arrondissement de Sangthong, de la capitale.

Le projet actuellement en cours, vise à désenclaver les minorités vivant dans cet arrondissement, en les formant à des activités génératrices de revenus tout en les conduisant à s'interroger sur la place de la femme en milieu rural. Dans une optique de lutte contre la pauvreté, les hommes reçoivent des formations au travail du bambou tandis que les femmes sont encouragées à se diriger vers les métiers du textile.



*Vendredi 27 mai 2011, signature de la troisième convention de partenariat accordant un financement de 40 000 dollars au Centre de réhabilitation des femmes handicapées lao, LDWDC. Situé à proximité du pont de l'Amitié, ce centre, ayant pour devise « enabling the disabled » (invalider le handicap), offre à ses résidentes une formation professionnelle à travers la pratique de divers ateliers manuels, tels que la couture, le tissage et le massage. L'objectif principal du centre est d'aider les femmes à mieux connaître et accepter leur handicap en leur offrant des opportunités professionnelles alternatives.



Succès de la Journée nationale du reboisement

Somphavanh Siramath

Le 1er juin, les dirigeants du gouvernement lao ont participé activement en montrant l'exemple, lors de la journée nationale du reboisement organisée dans tout le pays

Le Président de la République Démocratique Populaire Lao, M. Choummaly Sayasone ainsi que le vice-Premier ministre, ministre des Affaires étrangères, le Dr Thongloun Sisoulith,, accompagnés d'une délégation, se sont rendus dans le parc du Musée de l'ancien Président Kaysone Phomvihane, pour y planter de jeunes frangipaniers.

Quant au vice-Président de la RDP Lao, M. Bounnhang Vorachith et ses collaborateurs, ils ont fait de même, au Parc de Chao Anouvong .

Pour cette année 2011, le programme du département des forêts prévoit de reboiser une superficie de 30 000 hectares en y plantant plus de 800 000 jeunes arbres. Le coup de sifflet vient d'être donné, en cette journée où toute la population a été conviée à se joindre aux activités du reboisement.

Si la forêt ne couvre plus aujourd'hui que 41% de la superficie totale du pays, le programme du gouvernement s'attache à ce qu'en 2015, elle atteigne 65 % et 70 % en 2020.

A Vientiane, dans les neuf arrondissements de la capitale, plus de 300 hectares ont été plantés de jeunes d'arbres aussi bien par l'Etat que par des privés.

« *La forêt est un facteur très important de la vie,* a déclaré le maire de la capitale, M. Soukanh Mahalath à l'ouverture de la Journée du reboisement, au Parc de Chao Anouvong. *Elle a des incidences importantes sur les changements climatiques et sur l'environnement. Elle participe au développement socio-économique du pays particulièrement, pour les populations implantées dans les alentours. La forêt leur permet d'aller glaner des plantes médicinales ou autres et aussi d'y pratiquer la chasse. Ces journées et campagnes de reboisement sont très importantes, elles sont l'occasion de sensibiliser les populations à l'idée de conservation et d'exploitation durable du secteur forestier. On a pu constater les méfaits du déboisement, que ce soit par la coupe ou la culture sur-brûlis, ayant pour conséquence la sécheresse ou les inondations, en a-t-on compté les victimes ?* ».

Attention au charbon de bois

Phetphoxay Sèngpaseuth

Le département de la santé et de la prévention des maladies inectieuses a organisé une réunion la semaine dernière à l'hôtel Lane Xang à Vientiane pour traiter de la nocivité du charbon de bois. Les femmes et les enfants sont en général les plus touchés car ce sont eux qui s'occupent et participent aux activités culinaires. Le directeur du département de la santé et de la prévention des maladies inectieuses, le Dr Bouncha0nh Kèo Asa était présent ainsi que 50 participants.

La majorité de la population ne se soucie pas des fumées toxiques qui se dégagent du charbon de bois et encore moins de celles des plastiques utilisés pour aider le feu à démarrer. Ces fumées sont hautement toxiques et très dangereuses pour la santé, et particulièrement pour les femmes enceintes et les enfants. Il est donc extrêmement important de prévenir la population quant aux risques encourus car 95 % de la population rurale lao utilise le charbon de bois pour cuisiner.

Tous les pays sont concernés par ces problèmes de toxicité et particulièrement les pays en voie de développement, qui commencent à comprendre les dangers et les répercussions que tout cela aura sur la santé. De nouvelles maladies peuvent apparaître, et d'autres peuvent muter en souches plus virulentes. Par exemple, on a pu le constater dans le cas de la grippe aviaire qui était corrélée à des problèmes d'assainissement, tandis que la dengue est plutôt liée aux changements climatiques.

C'est pourquoi l'OMS et le ministère de la Santé publique lao observent ces problèmes de pollution avec attention et un plan d'actions devrait être mis en place afin de limiter les polluants.

Dr Bounchanh a déclaré: « *Il est possible de réduire l'utilisation du charbon de bois et de le remplacer par autre chose qui ne serait moins dangereux pour la santé. Le bois de chauffage et le charbon de bois sont les principales causes de pollution domestique. Le tabac en est une autre tout aussi grave. La population lao est maintenant mieux sensibilisée et semble avoir compris qu'il était important de ne pas fumer à l'intérieur de sa maison car c'est dangereux pour le fumeur mais aussi pour l'entourage. On peut donc espérer qu'il en sera de même pour le charbon de bois et que la population changera rapidement ses habitudes* ».

L'OMS a réalisé une enquête entre décembre 2009 et avril 2011 dans les provinces de Vientiane et de Borikhamxay et a estimé que la pollution atmosphérique et la pollution domestique sont très préoccupantes. Le sondage a été effectué auprès de 183 familles volontaires. Les résultats sont basés sur un total de 189 enfants et 140 femmes. Près de la moitié de ces femmes âgées de 20 à 29 ans et habitant à la campagne passe entre une et trois heures dans la cuisine, tandis que les trois quarts des enfants âgés de moins de deux ans y passent plus de cinq heures.

Les enfants vivants dans des habitations où le niveau d'oxyde nitreux (NO2) et le monoxyde de carbone (CO) est élevé résulte de la combustion de ces combustibles, sont deux fois plus susceptibles de souffrir d'éruptions cutanées, de démangeaisons, d'eczéma, de picotements des yeux ou d'autres infections.

Ruée vers l'hévéa

Somphavanh Siramath

La compagnie Lao-Thaï-Hoa hévéas Co., Ltd, entend renforcer ses plantations d'hévéas de 20 000 hectares dans le courant des huit prochaines années et investir plus de 70 millions de bahts dans la construction de trois usines de traitement du caoutchouc d'ici l'année prochaine.

Entretien avec le directeur de la compagnie, M. Sameu Chounlamany.

Pourquoi comptez-vous accroître les surfaces de plantation d'hévéas ?

M. Sameu Chounramany: «*Ce sont les besoins croissants des pays industrialisés en caoutchouc qui nous poussent vers cette démarche. Actuellement, pas moins de 100 000 tonnes de commande sont passées chaque année à notre compagnie, mais nous ne pouvons fournir que la moitié de cette demande. Notre objectif est d'atteindre les 30 000 hectares d'hévéas d'ici 2018. Aujourd'hui nous exploitons 9 000 hectares dans les provinces de Vientiane, de Borikhamxay, de Khammouane, de Savannakhet et de Saravane. Sur l'ensemble de ces exploitations 6 000 hectares ont été acquis au gouvernement sous forme de concession et les 3 000 autres sous forme de contrat avec des particuliers, lesquels sont soutenus par notre compagnie pour lancer leur exploitation. Nous négocions en ce moment avec l'Etat pour l'attribution d'autres terres. Pour réduire nos frais et augmenter notre marge bénéficiaire, nous avons décidé de vendre un produit fini. C'est pour cette raison que nous allons construire trois usines, l'une dans la province de Borikhamxay et les deux autres dans celles de Khammouane et de Savannakhet. Elles devraient entrer en fonction en 2014.* »



M. Sameu Chounramany

La compagnie Lao-Thaï-Hoa hévéas Co., Ltd exploite l'hévéa en RDP Lao depuis 2006. Cette coentreprise au capital de 30 millions de dollars, regroupe trois sociétés étrangères, Thaï -Hoa de Thaïlande, Xun Chang et New Chip Xeng de Chine.

Un grand nombre d'exploitants étrangers, vietnamiens, chinois, thaïlandais ainsi que des sylviculteurs lao investissent massivement dans la plantation d'hévéas. L'exploitation d'hévéas est attractive our plusieurs raisons : c'est une culture pérenne qui dure pendant plus de trente ans et qui assure donc une retraite confortable ; plus les années passent, plus l'investissement rapporte : les arbres produisent deux fois plus de latex après la vingtième année ; après la troisième année d'exploitation, c'est-à-dire moins de dix ans après la création de la plantation, l'investissement est totalement amorti ; il y a moins de maladies et le travail n'est pas difficile. Dès que les arbres ont poussé, il suffit de payer les « saigneurs » (ouvriers qui procèdent à l'extraction du latex), chaque mois et de le livrer aux usiniers. En RDP Lao le plus grand nombre de plantation se trouve dans le nord du pays.



Les arbres produisent deux fois plus de latex après la vingtième année.

SWEDISH PIZZA & BAKING HOUSE

At Anou, Center Point. (Close to Anou Hotel)
Open everyday 7:00-21:00



SWEDISH PIZZA & BAKING HOUSE

Now we have home delivery

La fabrique de meubles Phoneboury



M^me Phoneboury Norasith



Quelques sculptures et panneaux decoratif produits par l'atelier.

Somphavanh Siramath

La fabrique de meubles Phoneboury a été déclarée meilleure entreprise pour cette année après que l'une de ses créations ait obtenu le premier prix au concours du meilleur produit au salon du mobilier lao 2011 au centre Lao-ITECC.

L'atelier, situé dans le quartier de Nongtha Neua, dans l'arrondissement de Chanthaboury, à Vientiane, a ouvert ses portes en 1990, et appartient à la famille Norasith.

On y fabrique tout l'ameublement nécessaire : armoires, tables, lits mais aussi des portes, des fenêtres ou des sculptures et des panneaux decoratifs en bois.

Les meubles ne sont pas destinés à l'exportation, cependant de nombreux visiteurs européens malaisiens, vietnamiens et chinois se sont déplacés pour en acheter.

La fabrique compte plus de 30 ouvriers qui font preuve d'un savoir faire certain.

Entretien avec la directrice de l'entreprise, M^me Phoneboury Norasith.

Comment a commencé l'histoire de cet atelier ?

M^me Phoneboury Norasith: « *Avant mon mari était ouvrier dans une fabrique de meubles. Après avoir travaillé pendant sept ans, il a pensé qu'il était suffisamment compétent et que ce métier était intéressant financièrement, il a donc décidé de démissionner pour se mettre à son compte. C'est ainsi que nous avons créé notre atelier attenant à notre maison dans le quartier de Nongtha Neua. Au début, nous ne produisions que des petits meubles d'autant plus que nous n'avions que trois employés. Depuis 2000, notre maison a commencé à être connue et nous avons pu augmenter notre production. A présent, je suis fière de vous annoncer que faisons partie des grandes fabriques de meubles au Laos. Nos artisants sont capables de fabriquer ce que vous voulez, peu importe le style. Nous nous chargeons également de décorer les boiseries des maisons traditionnelles.* »

Votre présence au salon du mobilier lao était elle importante pour vous ?

P.N : « *Oui ! Mais depuis trois ans, nous n'avions pas été primés. Cette année grâce à notre persévérance et grâce à la qualité de nos meubles, nous avons été récompensés et avons gagné le premier prix du concours. Les six jours de l'exposition et la vente de nos produits au centre Lao-ITECC nous ont rapporté 100 millions de kip. Les lits, tables et armoires ont eu beaucoup de succès.* »

Quelle est la principale difficulté reconnue dans la production des meubles ?

PN : « *Si l'on parle de production de meubles, ce n'est pas difficile car nous travaillons dans ce secteur depuis maintenant plus de 15 ans et nos ouvriers sont très compétents. Le vrai problème est le bois car beaucoup est exporté et manque pour notre production.* »

Quel est votre programme dans l'avenir ?

P.N : « *Nous voulons continuer à améliorer la qualité de nos produits, mais nous n'envisageons pas d'exporter nos meubles.* »

CCIFL
CHAMBRE DE COMMERCE ET D'INDUSTRIE FRANÇAISE AU LAOS
ສະພາການຄ້າ ແລະ ອຸດສາຫະກຳຝຣັ່ງປ່ະຈຳ ສປປ ລາວ
Chambre de Commerce et d'Industrie Française au Laos (CCIFL),
association agréée nr. 5598/MdAE 03
B.P. 11781, Vientiane, R.D.P. LAO Site internet :
www.ccifl.org E-mail: contact@ccifl.org

Manifestations culturelles « 50 ans de l'AUF » en Asie-Pacifique

L'Agence universitaire de la Francophonie fête pendant l'année 2011 son cinquantième anniversaire. A cette occasion, l'AUF lance un appel à projets pour des manifestations culturelles ou sportives, développées par des groupes ou associations d'étudiants, qui célèbreront cet anniversaire. La manifestation proposée pourra avoir lieu à n'importe quel moment de l'année 2011, notamment à l'automne (septembre-octobre 2011), l'AUF ayant été créée le 13 septembre 1961. Elle pourra prendre des formes diverses (soirée chansons, théâtre, pique-nique francophone, etc.) et devra être ouverte largement au public francophone universitaire (étudiants et enseignants). Les groupes d'étudiants ou associations d'étudiants proposant un projet devront être inscrits dans une ou plusieurs universités membres de l'AUF en Asie-Pacifique. Les projets rassemblant plusieurs universités sont encouragés. Une aide, d'un maximum de 500 euros sera attribuée aux projets sélectionnés. Si le projet regroupe plusieurs universités et nécessite un montant supérieur à 500 euros, il sera nécessaire de bien préciser les raisons de cette demande. Pour présenter un projet, il faut adresser à l'AUF, un mois au moins avant la manifestation, les éléments suivants :

Un descriptif général de la manifestation en indiquant notamment la date, la durée, le lieu, le public visé, les activités prévues ;

- Une liste nominative des organisateurs ;

- Un budget prévisionnel (en indiquant ce qui est demandé comme soutien à l'AUF et la contribution éventuelle de l'université, de l'association étudiante, ou d'autres partenaires).

Le dossier est à adresser par mèl à M^me^ Pham Minh Hang (cunz.zvau.unat@nhs.bet), responsable de la coordination des événements du 50ème anniversaire de l'AUF pour la région Asie-Pacifique.

Conférence de fondation de l'association des médecins francophones du Vietnam

Le 18 juin 2011, une conférence scientifique, organisée à Hanoï, marquera la création de l'association des médecins francophones du Vietnam. Organisée par l'assocation et par l'université de médecine de Hanoï, avec le soutien de l'Ambassade de France au Vietnam, des hôpitaux franco-vietnamiens de Hanoï et d'Hô Chi Minh-ville et de l'Agence universitaire de la Francophonie, cet événement devrait rassembler environ 300 participants.

L'association des médecins francophones du Vietnam a pour objectifs de renforcer la francophonie dans le secteur médical, de renforcer la coopération médicale et l'entraide entre les médecins vietnamiens et les médecins francophones étrangers, de permettre l'échange d'expériences et l'amélioration des connaissances professionelles des médecins vietnamiens et de présenter les résultats des recherches et expériences dans la section médicale du Vietnam aux autres pays du monde francophone.

Cette journée du 18 juin sera donc l'occasion d'officialiser la fondation de cette association, de constituer le conseil d'administration de l'association, mais aussi d'entendre plusieurs rapports scientifiques et d'offrir l'occasion d'une rencontre entre les médecins francophones du Vietnam.

Il faut noter que les formations médicales sont un des secteurs les plus francophones en Asie du Sud-Est avec plus de 1200 étudiants inscrits dans les filières universitaires francophones aidées par l'Agence universitaire de la Francophonie au Vietnam et au Laos, des milliers d'étudiants francophones à l'Université des Sciences de la Santé du Cambodge, et des centaines de médecins qui ont pu bénéficier du programme FFI (faisant fonction d'internes) et ont ainsi passé plusieurs années en France après leurs études de médecine.

Europcar
Location de Véhicles
Quand vous voulez ... Ou vous voulez
Location avec ou sans chauffeuz
Minibus, SUV, Pick-up, 4x2 et 4x4
En option, assurance exclusive damages correcs
Tranferts domestiques, aeroports et international
Asia Vehicle Rental Co., Ltd.
354-356 Samsenthai Road, Vientiane
Tel: (+856-21) 223867; Fax: (+856-21) 217493
Email: avr@loxinfo.co.th; www.europcarlaos.com

Le Laos prépare son adhésion à l'OMC

Bouaphanh Vibounsak

Le département de l'industrie et du commerce de la capitale a organisé le 31 mai, à Vientiane, une réunion d'information sur la préparation du Laos à son adhésion à l'Organisation Mondiale du Commerce (OMC), en présence du maire de Vientiane, M. Soukan Maharat, du vice-ministre de l'Industrie et du commerce, Mme Khemmani Phonséna, des représentants d'entreprises et des fonctionnaires concernés.

L'objectif de cette réunion était de renforcer les connaissances de base des participants sur les procédures et règlements de cette organisation et d'étudier les conditions requises par l'OMC pour devenir l'un de ses membres. L'adhésion du Laos à l'OMC est l'une des priorités du gouvernement qui entend ainsi favoriser son intégration à l'économie mondiale et accélérer la croissance économique du pays.



M. Soukan Maharat et Mme Khemmani Phonséna

Les discutions ont porté sur les réformes nationales à mettre en œuvre pour faciliter le processus d'adhésion à l'OMC.

L'Organisation mondiale du commerce (OMC) est la seule organisation internationale qui s'occupe des règles régissant le commerce entre les pays. Au cœur de l'Organisation se trouvent les Accords de l'OMC, négociés et signés par la majeure partie des puissances commerciales du monde et ratifiés par leurs parlements. Le but est d'aider les producteurs de marchandises et de services, les exportateurs et les importateurs à mener leurs activités.

L'OMC c'est aussi une organisation qui contrôle le commerce international couvrant les biens et les services divers en ce qui concerne les droits de la propriété intellectuelle. Le défi pour l'adhésion à l'OMC consiste à améliorer le cadre juridique sur le commerce en ligne selon les desiderata de l'OMC. Actuellement le Laos achève les discussions avec le Japon, la Chine, la République de Corée et le Canada et se prépare être membre de l'OMC.

L'OMC est née le 1er janvier 1995, mais le système commercial qu'elle représente a presque un demi-siècle de plus. Depuis 2008, l'OMC regroupe 153 pays membres et des observateurs. Les observateurs peuvent être des États en cours d'adhésion ou des organisations internationales comme le FMI et la Banque mondiale.

La route de l'ASEAN sera achevée en 2011

Somphavanh Siramath

Les travaux de la route de l'ASEAN (T2) commencés en 2010 sont maintenant avancés à plus de 60 %. La nouvelle route comprend le tronçon du carrefour du village d'Akat au carrefour du village de Nongdouang (2, 8 km), le tronçon Nongdouang-Phonsa-At (2,895 km) et le tronçon Phonsa-At-Singha (300 m). Elle comprend également un système de drainage pour l'évacuation des eaux de pluies et des eaux usées. Les travaux, estimés à 250 millions de baht, ont pu être réalisés grâce à un emprunt contracté auprès de la Thaïlande.

« *Notre impératif était que le parc de Nongdouang, compris dans les aménagements de la route, soit terminé pour accueillir le 450e anniversaire de la capitale Vientiane,* a déclaré le chef du projet, M. Khamphong Somvichith. *Maintenant nous poursuivons les phases de constructions comme il a été prévu dans le cahier des charges. L'élargissement de la route au niveau du village de Thongsangnang a nécessité l'expropriation d'une vingtaine de familles dont les maisons se situaient sur son tracé. Elles seront toutes dédommagées pour le préjudice qu'elles ont subi. L'ensemble du chantier devrait s'achever l'année prochaine*. »



La route comprendra un système de drainage pour l'évacuation des eaux de pluies et des eaux usées.

Comment les dirigeants du Nèo Lao Hakxat se sont évadés (2)

Tiré du récit de M. Khamphay Boupha dans Evasion de prison vers la base révolutionnaire (suite)

Khamphouth Xayasomroth

Il y avait en tout 26 hommes, y compris les membres de la police militaire, répartis en trois groupes (sept, neuf et dix personnes). Ils ne disposaient que de neuf carabines et de deux revolvers, soit trois carabines par groupe, les deux revolvers étant attribués aux deux principaux dirigeants. A minuit 5, le 24 mai 1960, ils ont reçu l'ordre de s'évader, mais il fallait sortir par la grande porte. Le départ a été retardé de deux heures et cinq minutes parce qu'ils ont appris que le camarade commandant Phim, chargé par le Comité central du Parti venir les aider à s'enfuir, avait rencontré des problèmes en plaçant des soldats le long de la route nationale n° 13 nord afin de garantir la sécurité des évadés lorsqu'ils emprunteraient cette route pour se rendre dans la région de Phou Phanang. Ils reçurent finalement l'ordre de passer aux environs du village de Na Gnang pour traverser cette route et se diriger vers la chaîne de montagnes de Phou Phanang. Une fois arrivés à Dane Soung, vers 4 h du matin, ils feraient halte pour prendre quelques heures de repos. Ils devaient donc quitter la prison vers 22 h, le 23 mai, pour y parvenir à l'heure prévue. Le premier groupe comprenait sept personnes: MM. Souphanouvong, Phoune Sipaseut, Ma Khaykhamphithoune, Khamphet Phommavanh, et trois membres de la police militaire, dont le caporal-chef Oudone était le chef. Ce groupe est parti sous une pluie fine. Ses membres n'ont entendu que quelques aboiements de chien, mais aucun signe de présence humaine : c'était le moment du profond sommeil. En passant devant l'écurie, ils ont entendu quelques chevaux piaffer sur le sol. Tout avait l'air tranquille et sûr. Le deuxième groupe réunissait les oncles Nouhak Phoumsavanh et Phoumy Vongvichit, les camarades Sithone Kommadam, Singkapo Sikhotchounnamaly, Bouasy Chareunsouk, et Xieng Som Khounlavong ainsi que trois membres de la police militaire, dont le camarade Vèo était le chef. Il a suivi le premier groupe sans rencontrer de difficultés. Le dernier groupe comprenait M. Khamphay Boupha, les camarades Mune Somvichit, Sisana Sisane, Phao Phimphachanh, Maha Somboun Vongnobountham, Mana Phoukhao et trois membres de la police militaire dirigés par M. Onesa. Il était juste minuit 20, le 24 mai, quand ils sont passés devant les chars dont les occupants dormaient profondément, comme assommés, ronflant bruyamment. Ils n'entendirent en outre que quelques hennissements de cheval. Un membre de la police militaire leur expliqua que les chevaux font toujours ainsi quand ils voient sortir des hommes la nuit. Quand ils furent arrivés sous le grand arbre, le responsable du comité du Parti vérifia de nouveau si le groupe était au complet : 16 fonctionnaires, 9 membres de la police militaire, quatre bonzes qui venaient de se défroquer, Xieng Som Kounlavong et un habitant du village pour servir de guide. Mais l'oncle Souphanouvong n'était pas là : il s'était peut-être perdu au carrefour. Un membre de la police militaire fut chargé d'aller le chercher. Il manquait aussi trois membres de la police militaire qui étaient allés à la recherche des quatre bonzes dans le Vat That Luang. Le 24 mai à 1 h, tout le monde commençait à s'inquiéter et à s'impatienter. Certains craignaient d'être découverts si on attendait le jour. L'oncle Souphanouvong dit alors qu'il fallait attendre ceux qu'on était parti chercher car sans eux le groupe risquait aussi d'être découvert. Une demi-heure plus tard survint M. Bounthavy, en compagnie des quatre bonzes qui expliquèrent qu'une fois défroqués ils étaient allés saluer la statue de Xaysethathirat pour lui demander protection, bénédictions et bonheur. Quand le groupe fut au complet, il se mit en marche sous la pluie en traversant un champ du village de Nathom. Il était interdit à de fumer ou de tousser. Beaucoup de temps fut perdu à cause de l'obscurité et du mauvais état du chemin qu'il fallait suivre à travers bois et champs boueux.

Situation 211

Le Mékong : la frontière lao-thaïlandaise

Le Mékong traverse la province lao de Bokèo et celle thaïlandaise de Chiang Rai, avant de passer par l'embouchure de la Nam Tha. Il traverse le district de Pakbèng, province d'Oudomxay et rencontre les rivières Nam Ouh à Luang Prabang et Nam Heuang à Xayaboury. Là- bas il se trouve à environ 100 km du nord de Sanakham, province de Vientiane. A ce point, le Mékong traverse l'est de la Thaïlande par le plateau de Korat, sur une distance de 24 km. Il passe par Vientiane, vers Pakkading, province de Borikhamxay, vers la Nam Moun, district de Khong Chiam en Thaïlande et vers les chutes de Liphi et de Khonephaphéng. Le Mékong qui sert de frontière avec la Thaïlande coule sur une distance totale de 919 kilomètres. La section du Mékong coulant entre le Laos et la Thaïlande est large et contournée. Le débit et la vitesse du fleuve changent suivant les saisons. Chaque année, le Mékong provoque des inondations durant la saison des pluies, mais son niveau peut être trés bas, avec des bancs de sable visibles pendant la saison sèche.

Mekong River : Lao-Thai border

The Mekong River runs between Bokeo and Chiang Rai before passing the mouth of Nam Tha River, then it passes Pakbeng in Oudomxay, Ouh river in Luang Prabang and Nam Heuang River in Xayaboury, where it is about 100 km from the North of Sanakham district in province of Vientiane. At this point, the Mekong River runs around the east of Thailand through Korat plateau for a distance of about 24 km. It flows past Vientiane, Pakkading, in Borikhamxay, Nam Moun in Khong Chiam district in Thailand and to Khonephapheng- Liphi waterfalls. In total 919 kilometers of the Mekong River is along the Lao-Thai border. The Mekong section between Laos and Thailand is wide and bending. The tide and speed of the river change along with the changing of the seasons. Usually, the Mekong River will flood during the rainy season, but it will be completely dry with sand dunes visible during the dry season.

Ménamkhong= le Mékong, the Mékong River, lay= couler= run, lay phan= traverse= run through, phan= passer = run, lavang= entre= between, pak nam= l'embouchure= mouth, Pak nam Tha= l'embouchure de la namtha= the mouth of the Nam Tha river, Bon nanh, =là-bas= where, tang you= se trouver= be, locate, pamane= environ= about, thang thit tay= à l'est = east, phouphiang= le plateau= the plateau, bolimate kanlay = le débit= le tide, khouamvay= la vitesse, la rapidité= speed, tam pokkati, habituellement= usually, thouam= inonder= flood , ladou fone= saison des pluies= rainy season= ladoulèng= saison sèche= dry season, xay= sable= sand, nonxay= dunes= dunes, pakod hén= visible= visible .

Des salles de jeux à proximité des établissements scolaires !

Phetphoxay Sèngpaseuth

De plus en plus, à Vientiane, des salles de jeux se construisent ou viennent s'installer à proximité des écoles. Si certains élèves s'en réjouissent, ce phénomène fait dresser les cheveux sur la tête des enseignants et des parents. Récemment, il a été prouvé que des élèves du primaire et des collèges faisaient l'école buissonnière pour se rendre dans ces salles de jeux. L'absentéisme répété a souvent mené à des situations d'échec scolaire. A l'occasion de la journée internationale de l'enfant du 1er juin, un journaliste du *Rénovateur* a voulu sonder l'opinion publique à ce sujet: Le Rénovateur : Que pensez –vous des salles de jeux situées à proximité des écoles ?



Un professeur de collège de Sinxay dans l'arrondissement de Chanthaboury de la capitale Vientiane, M. Bounthanh Inthaleuxay s'est ainsi exprimé : « *Je ne suis pas du tout d'accord! Tout le monde sait que s'il y a des salles de jeux près des écoles, il y aura des impacts négatifs sur les élèves, les résultats scolaires seront catastrophiques et les enfants n'iront plus en cours. Dès qu'ils sortiront de l'école, ils iront se précipiter dans ces salles. Je pense qu'il faut les fermer sans tarder. Le ministère de l'Education nationale a déjà mis en place plusieurs dispositions pour limiter l'accès des enfants à ces salles, mais quant à les installer près des écoles, c'est trop ! Le ministère de l'Industrie et du commerce doit interdire l'ouverture de ces établissements près des écoles. J'en ai vu plusieurs depuis quelques années*. »



Une élève du collège de Sithane dans l'arrondissement de Sihottabong de la Capitale Vientiane, M. Amphone Manyvong a déclaré:



«*Installer des salles de jeux près de l'école, ce n'est pas bien ! J'ai des amies qui n'aiment déjà pas beaucoup aller en cours, pour elles c'est encore plus grave. Dès la sortie des classes elles partiront jouer et ne feront pas leurs devoirs. J'ai d'autres amis qui avaient de bons résultats. Ils avaient réussi plusieurs examens et avaient reçu les félicitations et les encouragements de leurs professeurs. Mais depuis qu'une salle de jeux s'est ouverte près de l'école, ils ont carrément changé. Leurs résultats sont en chute libre parce qu'ils deviennent accros aux jeux. Soit, ils sont absents, soit, s'ils sont en cours, ils ont la tête ailleurs. Je pense que le ministère de l'Information devrait interdire l'implantation des salles de jeux près des écoles et le ministère de l'Education devrait également prendre des mesures pour interdire l'accès des jeunes aux salles de jeux pendant les jours de semaine.* »

Un propriétaire de salle de jeux à Vientiane, M. Bounchanh Sysavang, a exprimé : « *Consacrer du temps aux jeux développe l'intelligence et accroit la compétence des enfants sur la manière d'aborder et de résoudre des problèmes parce que les enfants l'ont déjà fait à travers les jeux. Les enfants qui jouent sont plus aptes et compétents à trouver rapidement des solutions que les enfants qui ne jouent pas. Les salles de jeux sont aussi des lieux pour se détendre. Les élèves apprécient aussi de se retrouver dans une salle de jeux après les cours. C'est aussi important pour eux d'avoir un cadre de vie agréable autour de leur école. C'est vrai qu'on entend beaucoup de critiques à ce sujet. Personnellement, si les élèves préfèrent aller dans les salles de jeux plutôt que de se rendre en cours, je pense qu'ils le feront quand même, peu importe le lieu. Nous ne sommes pas responsables du taux d'absentéisme des élèves. Les parents aiment nous faire porter le chapeau mais c'est à eux de sensibiliser leurs enfants sur l'importance de l'éducation.*»

Un élève du collège de Siriphone dans l'arrondissement de Sisattanak, Thepphithack Lèmthéma,: « *Jouer sans arrêt*



est dangereux pour la santé et ça n'a jamais développé l'intelligence. Je sais de quoi je parle parce j'ai l'expérience des jeux. J'ai commencé à jouer depuis l'école primaire. Mais ça n'a pas développé mes compétences. Tous les soirs après l'école, je me dépêchais de rentrer chez moi pour jouer. Je ne faisais pas mes devoirs ; j'étais seulement préoccupé de chercher la méthode pour gagner aux jeux. Le résultat est qu'aujourd'hui, je ne suis pas très brillant et un des plus faibles de ma classe.
Je voudrais dire aux enfants qu'il ne faut pas croire que les jeux développent l'intelligence et la compétence. C'est seulement l'éducation. A présent, je sais que le jeu c'est le monde du rêve. Le ministère de l'Industrie et du commerce devrait se soucier davantage de l'avenir des jeunes et interdire les débits de boissons et les salles de jeux à plus de cinq kilomètres des écoles. »

Les minorités ethniques du groupe de langue hmong-ioumiane



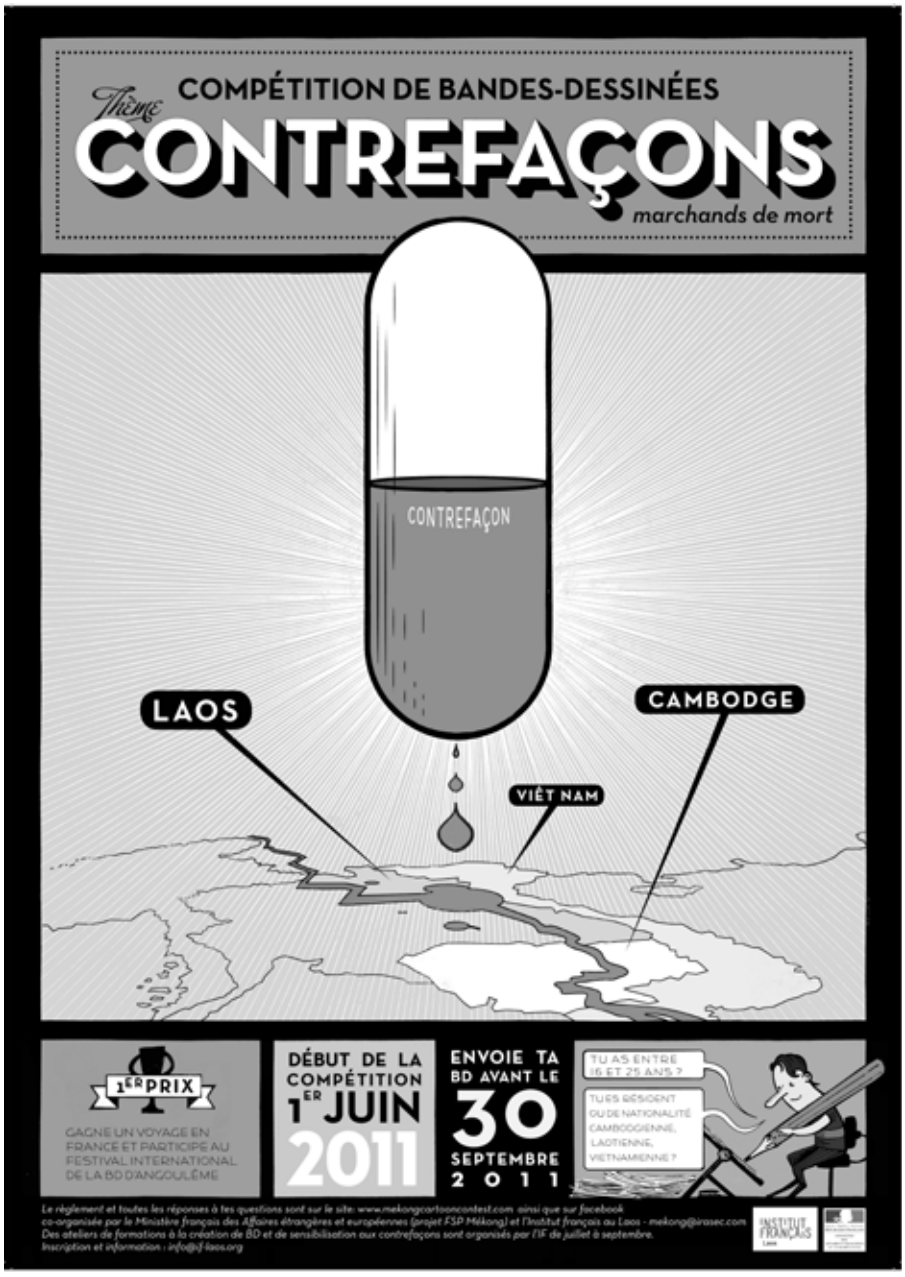
L'ethnie hmong.

Phong Thammavongsa

* Au Laos, les Hmong vivent dans les provinces du nord du pays jusqu'à la province centrale de Borikhamxay. Leur population, selon le dernier recensement populaire, s'élève à 315 465 habitants, dont 157 410 femmes. Ils se décomposent en plusieurs branches, à savoir les Hmong khao(Hmong deu), les Hmong laï (Hmong léng, Hmong xy, Hmong youa) et les Hmong dam (Hmong dou). Ces branches ont leurs propres ramifications et lignages, tels que les xingly, xinglo, yang, tho, vang, xong, heu. Les mariages entre membres du même lignage sont interdits. L'ethnie hmong a sa propre langue parlée se rattachant au groupe de langue hmong-ioumiane et en ce qui concerne l'écrit, elle dispose de deux systèmes : l'un, utilisant les caractères latins et l'autre, unique, créée par M. Laofong. Les Hmong ont des traditions très spécifiques en ce qui concerne leurs croyances et leur culture. Ils pratiquent le culte des esprits. Leurs habitations sont construites sur un seul niveau. La fête traditionnelle importante chez les Hmong est celle du boun Kinchieng (Nopéchao), qui est organisée chaque année au 15e jour de la lune décroissante, du 12e mois du calendrier lao. Au cours de la fête, les habitants s'habillent de leurs costumes traditionnels typiquement ethniques. L'ethnie hmong est réputée pour sa diversité culturelle et possède de nombreux instruments de musique traditionnels, notamment le khène, les instruments à cordes, les flutes, le teun. Ce sont d'habiles agriculteurs. Ils pratiquent la culture sur brûlis pour planter le riz et d'autres végétaux et font de l'élevage principalement de bœufs, buffles et porcs.

*L'ethnie iou-miane, beaucoup moins importante puisqu'elle ne compte que 22 665 habitants, dont 11 374 femmes, est implantée principalement dans les provinces situées au nord de celle de Vientiane. Elle se décompose aussi en plusieurs branches: les lèntène, les yaokhao et les yao phommaydèng. Les jeunes femmes ont pour particularité de s'épiler totalement les sourcils pour être plus belles et plus sérieuses que les hommes. L'ethnie ioumiane a sa propre langue parlée et écrite, utilisant des consonnes chinoises.

L'ethnie iou-miane croit aux esprits. Les hommes sont seuls à pouvoir décider des questions familiales et de transmission d'héritage. Leurs maisons sont construites au ras du sol et se particularisent par trois entrées, la porte de gauche pour les visiteurs, la porte de droite pour la cuisine et la grande porte pour les activités socioculturelles de l'ethnie. L'ethnie ioumiane a ses propres traditions culturelles et artistiques, leurs costumes sont très recherchés, mais elle est surtout connue pour sa connaissance dans le traitement des maladies, le yaoyoung. Les ioumiane vivent de la culture du riz et d'autres céréales sur brûlis et pratiquent aussi l'élevage d'animaux domestiques.



Nark ou Dragon, animal mythique sacré des Lao

Hansana Sisane

Avant 1975, au cours de la lutte pour le salut national, le Nèo Lao Haksad ou le Pathet Lao, qui est devenu le dirigeant du nouveau régime, avait défini le nom des diverses ethnies vivant sur l'ensemble du pays en se basant sur la région où elles habitaient et de la langue qu'elles parlaient, ainsi que sur leur importance dans le domaine politique, les divisant en trois groupes ethnique qui sont: Lao Loum, Lao Theung et Lao Soung. Ce classement n'était pas conforme à la réalité et considéré comme inadéquat. Actuellement ces appellations ont changé.

Le département des ethnies auprès du Front lao d'édification nationale (FLEN), se référant aux principes ethnographiques pour diviser les ethnies selon le groupe linguistique, la région, l'histoire de la vie économique, les coutumes et la culture, a officiellement recensé 49 ethnies. Parmi celles-ci, il y a encore des sous-groupes. Ces 49 ethnies sont divisées en quatre groupes linguistiques:

1. Le groupe de la langue lao-taïe
2. Le groupe de la langue mone-khmère
3. Le groupe de la langue sino-tibétaine
4. Le groupe de la langue hmong-iaomienne

Les ethnies lao, ou le groupe d'ethnies parlant la langue lao-taïe, compte au total huit sous-groupes. Les Sèk, habitant dans les provinces de Bolikhamxay et de Khammouane. Les Gnouane, ou Tai Gnouane, ou encore Tai Yone, vivant en général dans les régions du nord du pays dont Xayaboury, Bokèo, Luang Prabang, Oudomxay et Phongsaly.

Les Taï possèdent aussi des petits sous-groupes, Taï Dam, Taï Dèng, Taï Meuay, qui sont installés dans les provinces septentrionales et dans le Centre, notamment à Bolikhamxay. Les Taï Neua habitent dans les districts de Soy, Ed, Xiengkho, Houameuang, province de Houaphanh. Les Gnod Ou, province de Phongsaly, et les Sing, province de Luang Namtha. Les Phouthaï vivent le long des rivières Sébangfaï, Hinboun, Sénamnoï, et aussi dans les régions montagneuses de Phou Sanghê, dans la plaine de Natoune, province de Khammouane et dans la province de Savannakhet. Les Yang sont installés dans les provinces de Phongsaly, Luang Namtha et de Bokèo. Les Lao sont formés des Laophouane ou Thaïphouane, Yoy, Kaleung Bo Yo, qui habitent toutes les provinces du pays. Les Lu se composent des sous-groupes Kheun, ou Khune, qui sont installés dans les provinces du nord, en particulier à Phongsaly, Luang Namtha, Oudomxay, Bokèo, Xayaboury et Luang Prabang.

Le Laos se divise en 17 provinces et en trois parties :

Le Nord: Phongsaly, Luang Namtha, Oudomxay, Bokèo, Luang Prabang et Xayaboury.

Le Centre : La capitale, Vientiane, et les provinces de Xiengkhouang, Vientiane, Bolikhamxay, Khammouane et Savannakhet.

Le Sud : Saravane, Sékong, Champassak et Attopeu.

Les Lao, ou les Taï Lao parlant la langue lao-taïe, habitent et vivent le long du Mékong et des grandes rivières. Ils sont surtout bouddhistes. Ils construisent des pagodes pour leur protection spirituelle qui servent de lieu de rassemblement et où sont organisées les cérémonies religieuses.

Dans un même temps, les Lao ont une forte croyance dans le culte des ancêtres. Ils respectent les esprits de leurs parents et les génies de certains lieux, maisons, village, ville, rivières, cimetières ou endroits sacrés.

Les autres groupes parlant la langue lao-taie et vivant dans le nord montagneux du pays sont animistes. Ils pratiquent les cultes des ancêtres et respectent l'esprit des parents, les génies du ciel et d'autres lieux. Leur croyance se traduit par des cérémonies qu'ils organisent pour vénérer les ancêtres, accueillir une naissance, célébrer un mariage ou procéder à des funérailles. A chaque célébration, on remarque la présence d'un devin, homme ou femme. Ce médium, selon les Lao, possède un pouvoir qui lui permettrait de communiquer avec les esprits, esprits qui l'aideront à protéger ses commanditaires contre les démons ou les chasser de leur corps, ou encore guérir les malades. A part cela, il existe aussi des guérisseurs (Mo Mone). Le guérisseur s'apparente à un chaman. Selon la croyance, le Mo Mone pourrait guérir un malade hanté par un esprit.

Le guérisseur est hanté lui aussi par un esprit qu'on appelle esprit guérisseur, ou Phi Mone. Le guérisseur organise une cérémonie rituelle pour son esprit personnel afin de pouvoir utiliser par la suite ses pouvoirs pour guérir les malades. Les Taï, eux, font appel à une personne pour diriger les funérailles. Lui aussi s'apparente un chaman. On l'appelle Mo Thang Gnao. Celui-ci s'occupera exceptionnellement des rites funéraires. Lors d'une cérémonie funèbre, ce sorcier priera pour accompagner l'âme du mort auprès de ses ancêtres et aller vers le paradis. Selon la croyance, après la mort, l'âme du mort devra traverser un long et difficile parcours. L'âme ne connaît pas le chemin pour aller rencontrer ses ancêtres au paradis, donc le sorcier la guidera par ses prières.

A l'occasion de ces cérémonies rituelles, les officiants, Mo Mot, Mo Mone, Mo Thang Gnao ou Mo Phone, portent une écharpe aux dessins de Nark, ou nagas.



Mak euk vendu au marché avec makkok pour faire le tamsom.

Aubergine du Siam

Solanumferox Solanaceae

Biba Vilayleck

Euk, kheuakhon : lao et thaï
Cà bung, cà du : vietnamien
Hairy-fruitedeggplant: anglais

Depuis plusieurs semaines nous évoquons les différentes « aubergines » que l'on trouve au Laos ; celle-ci, qui sera la dernière, est dite « du Siam » car c'est en Thaïlande que les botanistes français l'ont d'abord observée.

C'est une herbe dressée de 0,75 à 1,50 mètre, que l'on rencontre parfois dans les forêts sèches et dans les champs laissés à l'abandon mais qui est également cultivée pour ses fruits vendus sur les marchés. Elle fait partie de ces plantes « semi-domestiquées » qui présentent des variations notoires selon qu'elles sont sauvages ou cultivées. Ainsi cette **aubergine du Siam** est plus ou moins velue et ses tiges et ses feuilles peuvent être armées de redoutables épines qui lui ont donné son nom scientifique de « *ferox*». Ses feuilles sont largement ovales, découpées de grands lobes aux pointes plus ou moins aigues. Lesinflorescences de 2 à 6 fleurs sont en bout de branche sur une courte tige ; la corolle, qui est parfois poilue à l'extérieure,est blanche. Les fruits sont de petites baies solitaires, rondes, jaune-orangé, lisses ou poilues, au calice souvent adhérant.

Les Lao qui nomment ce petit fruit **makeuk** en apprécient l'amertume et l'acidité ; les cuisinières le mettent cru dans les **tamsom**(salade acide) pour en varier le goût; cru toujours il accompagne les sauces piquantes comme le **tièokapi**. Mais on peut aussi le manger cuit dans les ragoûts de légumes ; son acidité s'allie bien aux différents cary dont raffolent nos voisins thaï.

Mak euka des propriétés médicinales ; ses racines sont employées pour traiter les problèmes de peau : plaie, contusion, gale et même varicelle ; les fruits en décoction sont donnés pour soigner la toux ou faire baisser la fièvre.



Les épines redoutables de *solanumsp.*



Deux variétés de makeuk, l'une poilue, l'autre non.

Qu'est-ce qui fait vivre un journal ?

Ses lecteurs bien entendu, encore faut-il avoir une idée de ce qu'ils aiment, de ce qu'ils pensent, des critiques qu'ils sont en droit de nous faire, des idées qu'ils sont en devoir de nous soumettre…

C'est pour toutes ces raisons que nous vous proposons dès à présent de participer à la vie de notre journal, de votre journal, de façon plus active, car rares sont ceux qui osent nous écrire.

Pour cela, nous avons décidé de réactiver le courrier des lecteurs, vous pourrez donc nous soumettre vos remarques, suggestions, critiques et commentaires à l'adresse suivante : courriersreno@gmail.com

Nous nous efforcerons de répondre à tous les mails que vous nous enverrez.

Alors n'hésitez plus, si vous avez des idées, la boîte est d'ores et déjà ouverte.

Sauté de porc au gingembre

Manila Vanthanouvong



Préparation et cuisson

1. Mettez le porc dans un bol.

2. Mélangez les ingrédients suivants : 10 ml (2 c. à thé) de gingembre, 10 ml (2 c. à thé) d'ail, 5 ml (1 c. à thé) de piment, la sauce de poisson, le jus de limette et le sucre. Versez sur le porc et Laissez mariner 15 minutes.

3. Mélangez ensemble la sauce aux huîtres et l'eau chaude et réservez.

4. Chauffez l'huile et ajoutez le reste du gingembre, de l'ail et du piment et laissez saisir quelques secondes.

5. Ajoutez l'oignon, le poivron, les champignons et cuire quelques minutes. Retirez et réservez au chaud.

6. Sautez en deux étapes pour saisir et colorer rapidement les filets (à la deuxième étape, ajoutez les légumes réservés au chaud à l'étape 5).

7. Continuez la cuisson et verser le mélange de sauce (obtenu à l'étape 3). Mélangez et continuez de cuire quelques minutes.

8. Servez avec du riz blanc ou autre et garnir de graines de sésame grillées.

Ingrédients pour 4 personnes

- 600 g de filet de porc en fines tranches
- 15 ml (1 c. à soupe) de gingembre râpé
- 15 ml (1 c. à soupe) d'ail haché
- 15 ml de sauce de poisson
- 1/2 lime (jus seulement)
- 15 ml (1 c. à soupe) de sucre
- 30 ml (2 c. à soupe) de sauce aux huîtres
- 45 ml (3 c. à soupe) d'eau chaude
- 30 ml (2 c. à soupe) d'huile
- 1 petit oignon rouge émincé
- 1 petit poivron rouge en julienne
- 250 ml (1 tasse) de champignons en quartiers
- 300 ml (1 1/4 tasse) de riz basmati
- graines de sésame grillées



Bouakhay Thongmany et son domaine de rêve dans les Bolovens

Luang Souryavong





Mme Bouakhay Thongmany, sous ses airs frêles est une vraie femme de tête, une de ces femmes entrepreneurs qui sont de plus en plus nombreuses dans les milieux d'affaires lao. Son parcours est fait de courage et de ténacité, avec des hauts et des bas. D'abord professeur à l'Ecole de perfectionnement des fonctionnaires à Vientiane, elle décide, en 1988, de se lancer dans le commerce en procurant du matériel de construction à l'Etat sous forme de commerce de troc, ce qui se faisait beaucoup à l'époque. « *Je fournissais du café à l'ex Union Soviétique contre du ciment, du fer ou des combustibles* ».

En 2000, c'est le boom du café. Elle se lance là-dedans à corps perdu mais bientôt, les prix du café chutent. « *J'ai été obligée de vendre une station d'essence que je possédais* », avoue-t-elle.

A la même époque, le gouvernement pousse à fond la promotion du tourisme. Bouakhay achète un terrain de huit hectares à Ban Itou, à 35 kilomètres de Paksé, sur la route du plateau des Bolovens. Elle obtient en plus une concession de 16 hectares de collines qui abrite une belle cascade, Tad Itou, très peu connue car difficile d'accès. « *Il n'y avait qu'un chemin de bufflier pour y parvenir* », se remémore-t-elle. Avec son gendre Sommany qui possède une société de construction et un hôtel à Oudomxay, elle ouvre une route, fait bâtir des villas à flanc de collines, au milieu des plantations de caféiers et des champs de theiers, une grande sala en bois qui sert de restaurant et ouvre « Ban E-Tu Resort ». Le complexe comprend neuf villas à une chambre, huit villas à deux chambres et trois villas à quatre chambres. Il y a aussi un dortoir pour 25 garçons et un autre pour 25 filles, « très populaires auprès des jeunes randonneurs », précise-t-elle. Elle y a ajoute une boutique et une salle de convention pouvant asseoir 160 personnes. Tout cela dans une forêt d'arbres plus que centenaires. « *C'est un coin béni des dieux. L'eau ne manque jamais. La température est douce toute l'année : l'été, elle oscille entre 21 et 25 degrés. L'hiver, il fait presque frisquet. C'est pourquoi il n'y a pas de climatiseurs dans les chambres* », précise Bouakhay qui attire l'attention sur le chant des cigales « *qui font un concert permanent, très apprécié par les touristes*», ajoute-t-elle. Il y a aussi beaucoup d'autres insectes, certains comestibles et qui font même des plats de choix, dans le domaine et des papillons de toutes les couleurs dont certains sont de très grande taille. De décembre à avril, des centaines d'espèces de fleurs sauvages fleurissent et embaume le site, sans oublier les orchidées et les hortensias de France qui font la fierté de la propriétaire qui les trouve extrêmement « exotiques ». En janvier-février on peut admirer les fleurs de café et en novembre-décembre les cerises de café vert, jaune et rouge mettent encore plus de couleurs dans le paysage.

De temps en temps, on a la visite des singes qui viennent de Dane Sinxay, un plateau de grès rose qui se trouve à deux kilomètres (40 minutes de marche) de l'hôtel et qui abrite une grotte et des formations bizarres que les habitants des environs appellent des « Pha vi khao» (plateau pour aérer le riz gluant après cuisson). On y trouve aussi des plantes carnivores appelées « marmite à soupe des singes». En avril, les touristes viennent de Paksé pour y célébrer le Pimay, le nouvel an lao et se baigner sous la cascade.

Dans le domaine, coulent encore deux autres chutes plus petites et d'accès encore difficile mais qui ne fait pas peur aux randonneurs : ce sont Tad Nyoi et Tad Nam Nok Ene (cascade de la rivière des hirondelles). Le domaine lui-même est traversé par un ruisseau nommé Houei Champi.

Mme Bouakhay règne en maîtresse, aidée par son mari, fonctionnaire à la retraite, sa fille et son gendre, sur ce vaste domaine. Les clients thaïlandais qui viennent nombreux pendant les fêtes bouddhistes, car elles sont fériées en Thaïlande, sont incrédules quand elle leur dit que sa société est cent pour cent lao. « *Ils croient que je suis mariée à un étranger* », dit-elle en éclatant de rire. Elle ajoute : « Mes clients sont en majorité des occidentaux. Ce qu'ils apprécient ici c'est la tranquillité, l'air pur, dormir avec le murmure des chutes d'eau, faire des promenades dans la forêt au milieu du chant des cigales et découvrir les plantes et les fleurs sauvages ou partir en randonnée dans les environs, assister à la cueillette des grains de café quand c'est la saison. Beaucoup reviennent ou disent à leurs amis de venir. Comme cela, grâce au bouche à oreille, nous avons des visiteurs toute l'année ».

Prix des chambres : entre 150 000 K et 350 000 k.

Dortoirs : 50 000 k par personne. Le petit déjeuner est compris.

Le golf a le vent en poupe

Bouaphanh Vibounsak

En vue des 26e Jeux d'Asie du Sud-Est, qui se dérouleront à la fin de l'année en Indonésie, la Fédération nationale de golf lao (FNG Lao) organisera au mois d'octobre, un championnat de golf pour procéder à la sélection des meilleurs golfeurs nationaux. Actuellement la FNG lao revoit son système de sélection et multiplie les activités autour de cette discipline qui compte chaque année un nombre de plus en plus important d'adhérents.

« *Il n'y a pas de doute possible, les golfeurs lao seront au rendez-vous pour les 26e Jeux d'Asie du Sud-Est,* a déclaré le président de la FNG Lao, M. Sounthone Sirisack. *Nous disposons pour cela de toutes les infrastructures nécessaires, qui permettent aux golfeurs de s'entrainer dans les meilleures conditions. Certes, nous n'avons pas obtenu de médailles lors des 25e Jeux d'Asie du Sud-Est, à Vientiane, en 2009, mais nous nous sommes placés cinquième du championnat, ce qui démontre le bon niveau des joueur lao. Le manque d'expérience a fait la différence. Cette année cela ne sera pas le cas*. »



Les golfeurs lao seront au rendez-vous pour les 26e Jeux d'Asie du Sud-Est.

Le golf est un sport est très connu dans le monde, et rassemble de nombreux adeptes au Laos où sa pratique a tendance à se répandre, notamment au sein de la communauté étrangère et dans le milieu des affaires. Actuellement, il y a quatre terrains de golf de niveau international à Vientiane. Avec un green comportant neuf trous, deux de dix-huit trous, un de 27 trous et trois centres d'entraînement, le golf se place en bonne position dans l'univers sportif local.

Les épreuves comptant pour les 25e Jeux d'Asie du Sud-Est, à Vientiane se sont déroulées sur le green du kilomètre 18, à côté du nouveau stade national. Depuis, ce green est le théâtre de rencontres de golf importantes, notamment organisées lors de fêtes commémoratives ou pour servir de nobles causes (financement d'œuvres caritatives).

Le 12e tournoi de badminton se jouera en août prochain

Bouaphanh Vibounsak

Le 12e tournoi de badminton, comptant pour la coupe du Président de l'Assemblée nationale, se jouera du 12 au 14 août 2011 au gymnase Bungkhagnong à Vientiane.

Cette compétition a également pour but de constituer le vivier de futurs joueurs de badminton. Par ailleurs seront sélectionnés les sportifs qui participeront aux 26e Jeux d'Asie du Sud-Est qui se dérouleront à la fin de l'année 2011 en Indonésie.

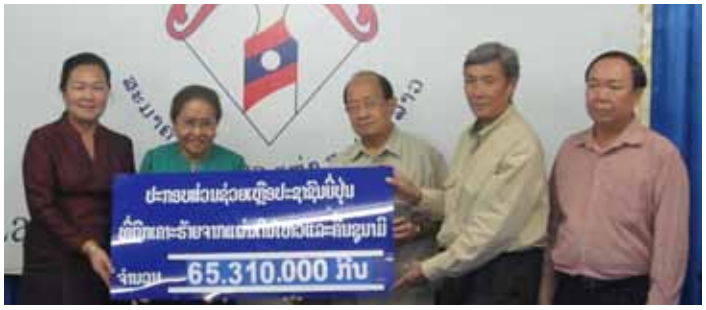
Le secrétaire adjoint de la Fédération nationale de badminton, M. Somsavèng Sèngsilavong a déclaré : « *Environ 100 personnes venant des clubs de badminton de la capitale Vientiane et de ceux des provinces de Khammouane, de Savannakhet, de Champassak sont inscrites à ce tournois*. »

Le tournoi comprendra plusieurs catégories :

double 14 ans (masculin et féminin), double 16 ans (masculin et féminin), simple, 16 ans (masculin et féminin), double sénior (masculin et féminin) et mixte sénior (masculin et féminin). Chaque année, la Fédération nationale de badminton organise des compétitions pour promouvoir la discipline. Comme dans la plupart des autres disciplines sportives du pays, les structures déjà existantes, clubs et associations souffrent d'un manque cruel de moyens financiers, humains et matériels. Bien que la pratique du badminton ne nécessite pas de grandes dépenses, juste une raquette, un volant et de bonnes chaussures, elle est confrontée aux mêmes problèmes. Aujourd'hui la capitale Vientiane compte plus de 10 clubs qui font leur possible pour développer cette discipline. Cela passe par une meilleure détection des nouveaux talents et par leur progression dans des structures adaptées. Le soir, vous pouvez constater que chaque petit terrain et espace libre de Vientiane se transforment en terrain de badminton. Cette discipline est très pratiquée, il y a un vivier important de joueurs, encore faut-il pourvoir avoir la capacité d'utiliser ce potentiel pour former de futurs champions.



Cette compétition a également pour but de constituer le vivier de futurs joueurs.



Remise des fonds collectés par l'Association nationale pour l'aide aux personnes défavorisées, par la présidente, Mme Sisaliao Thammathéva et la vice-présidente, Mme Phouthone Phoumsavanh, aux organisateurs du concert de solidarité en faveur des victimes du tremblement de terre et du tsunami survenus en mars dernier au Japon, le président du Comité lao pour la paix et la solidarité, M. Khamphanh Simmalavong et le vice-président de l'Association des journalistes lao, M. Somsanouk Mixay.



Au cours de ce même concert, la société Lao Telecom a organisé une collecte parmi les clients de ses réseaux qui ont envoyé plus de 11 millions de kips par SMS. L'argent a été remis aux organisateurs par M. Souphol Chanthacixay, directeur du Marketing.



Le bureau de coordination de la prévention des maladies infectieuses a organisé une conférence de presse, la semaine dernière, à Vientiane, pour présenter le bilan du plan national de la lutte contre la grippe aviaire 2006-2010, en présence du chef du bureau de coordination de la prévention des maladies infectieuses, le Dr Bounlay Phommasack.

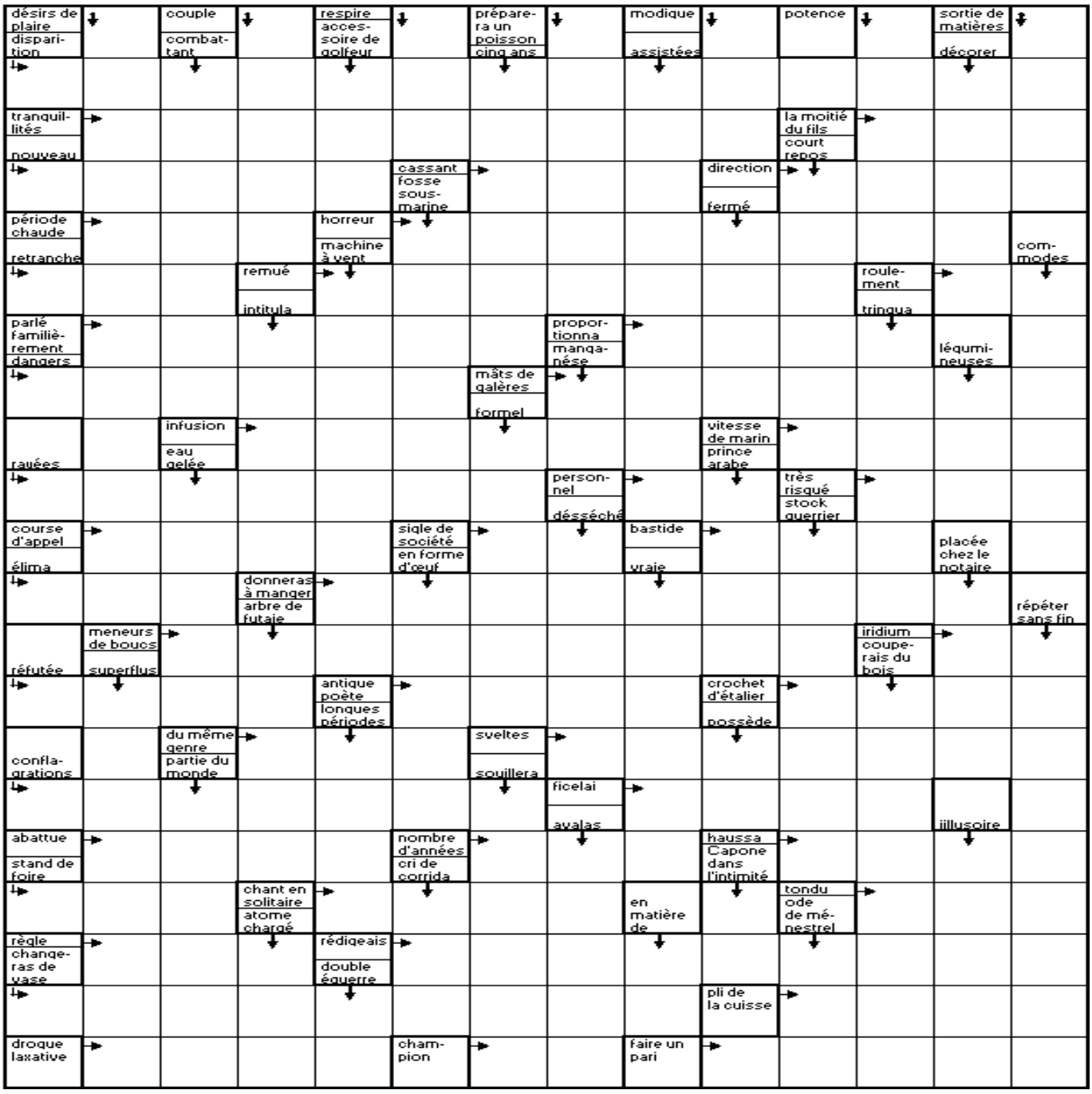
A l'occasion de la Journée internationale de l'enfant, la Presse lao en langues étrangères a organisé une cérémonie dans ses locaux, en présence du directeur de la Presse Lao en langues étrangères, M. Savankhone Razmountry et d'une cinquantaine d'enfants



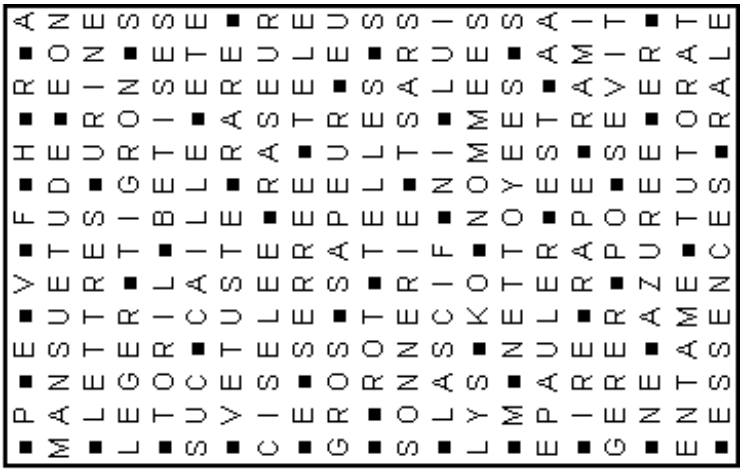




A l'occasion de la Journée internationale de l'enfant, le 1er juin, de nombreuses activités, jeux, spectacles, ont été organisés à l'intention des enfants dans la capitale comme sur l'ensemble du pays. Sur la photo des parents ont emmené leurs enfants s'amuser dans le parc Chao Anouvong de Vientiane et se recueillir au pied de la statue du héros national.



Mots fléchés
Solution du N. 643



Le proverbe de la semaine

Pêcher en eau trouble

ຊອກຜົນປະໂຫຍດ
ໃນສະພາບສັບສົນວຸ້ນວາຍ;
ຊອກຈັບປາ ໃນນ້ຳຂຸ່ນ

UN BRIN D'HUMOUR

(Ils l'ont dit)

Est-ce que le sexe est sale ? Seulement quand il est bien fait.

Woody Allen

HOROSCOPE

Bélier 21 mars - 20 avril
Les progrès semblent lents, car des questions confidentielles doivent retenir votre attention et votre discrétion.
Taureau 21 avril - 21 mai
Vos projets d'avenir impliquent les personnes qui vous entourent, et une personne y a un rôle essentiel.
Gémeaux 21 mai - 21 juin
Après un trajet chaotique au cours des derniers mois, voici, une période d'accalmie. Préparez vous à des surprises et à des chamboulements surprenants !.
Cancer 22 juin - 22 juillet
Certaines de vos idées créatrices inspirées peuvent être utilisées à bon escient. Vous pourriez réorienter cette énergie, à la décoration de votre intérieur.
Lion 23 juillet - 22 août
Cette semaine, vous pourriez vous trouver face à un dilemme, dans la création de votre projet. Mais rassurez-vous, en vous arrêtant sur la question, vous parviendrez à trouver une voie de libre.
Vierge 23 août - 22 septembre
Un conflit émotionnel pourrait vous saisir, dans le courant de cette semaine. Il ne tiendra qu'à vous, d'éviter les personnes négatives.
Scorpion 23 octobre - 22 novembre
Vous apporterez soutien et écoute à toutes les personnes qui vous entourent. Seulement, vous aussi, vous aspirerez à recevoir un peu d'attention et beaucoup de tendresse.
Balance 23 septembre - 22 octobre
Après un démarrage lent, vous commencerez à entrer dans le swing des choses au courant de cette nouvelle semaine. Une belle flamme vous envahit, et vos ambitions vous transportent.
Sagittaire 22 novembre - 20 décembre
C'est la croisée des trois étoiles, donc l'amour et la romance seront au rendez-vous. De nouvelles rencontres pourraient vous conduire à un engagement à vie.
Capricorne 21décembre - 19 janvier
Vous développerez en vous, une nouvelle forme de confiance et de sérénité. Ainsi, vous pourriez résoudre les situations les plus délicates, avec beaucoup de tact et d'assurance.
Verseau 20 janvier - 18 février
De nouvelles opportunités seront sur le point de se présenter. Et bientôt, une nouvelle lumière illuminera votre vie amoureuse.
Poisson 19 février - 20 mars
Envie d'extension, d'espace ou d'une nouvelle habitation? Vous pourriez probablement réaliser vos rêves, dans les mois à venir !

Ciné Institut français

« Je crois que je l'aime »
Réalisé par Pierre Jolivet
Avec Vincent Lindon, Sandrine Bonnaire, François Berléand…
Sujet : Lucas, un riche industriel de 43 ans, célibataire, sort tout juste d'un terrible chagrin d'amour. Il rencontre alors Elsa, une jolie céramiste réputée de 38 ans à qui il a commandé une fresque pour décorer le hall de son entreprise. Irrésistiblement attiré par la jeune femme, Lucas va tenter de la conquérir…
Mardi 7 juin à 19 h.
« **Zim and co** » de Pierre Jolivet, jeudi i 9 juin à 19 h.
« **Parade » (ciné môme)** de Jacques Tati, samedi 11 juin à 14 h



MUSÉES

Le musée du Vat Sisaket



Situé en face du musée Ho Prakèo rue Setthathirath, il a les mêmes horaires d'ouverture et est fermé le lundi et les jours fériés. L'entrée est de 5000 kip pour les étrangers et de 2000 kip pour les Lao. Ce Vat est un paradoxe historique car il est à la fois le plus ancien et le plus récent temple de Vientiane. En effet, il ne fut construit que quelques années avant l'invasion de la ville par les Siamois au début du XIX^{è} et fut le seul à ne pas être détruit par les envahisseurs. Les travaux de fondation du Vat Sisaket, initiés par Chao Anou, le dernier roi de Vientiane, également connu sous le nom d'Anouvong, ont commencé très exactement le jeudi 4 mars 1819.



RENCONTRES

Barkhanes et Zirê

Lecture et discussion autour de la poésie mauritanienne.
Par Michel Treutenaere

Mercredi 8 juin à 20 h, Institut français, entrée libre

RADIO

- **Comme-ci comme-ça**
  Emission musicale qui propose un grand choix de musiques francophones et anglophones.
  Tous les samedis à 14h
  (FM1- 103.7)
- **Informations**

- Actualité mondiale : 17h50, 19h et en fin de soirée (à partir de 22h), tous les jours (reportages de Canal France International)
- **RFI**
- Radio France Internationale. Diffusée en modulation de fréquence sur **100.5**

TNL 1

- **Informations**
  Journal d'informations nationales et internationales.
  En français : tous les jours sauf samedis et dimanches à 19h45 et à 23h.
  En anglais : tous les jours sauf samedis et dimanches à 19h45 et à 23h00.
- **Informations en lao**
  Journal d'informations nationales et internationales
  Tous les jours à 7h, 12h, 19h et 21h

<< Edition Spéciale >> : résumé de l' actualité de la semaine, le dimanche à 19h

TV5 MONDE

« Z »
Réalisation : Costa-Gavras, 1968
Avec : Yves Montand, Jean-Louis Trintignant, Irène Papas, Jacques Perrin ...
Sujet : Président du Mouvement National pour la Paix, Z est tué dans un mystérieux accident de la route en sortant d'un meeting. Malgré les menaces de mort reçues par la victime, la police confirme la thèse de l'accident…
Mardi 7 juin à 19 h 57.





MONUMENT TOYS

Toutes les grandes marques
Jouets d'origine MATTEL, BANDAI, LEGO ...

Des jouets pédagogiques pour tous les âges
Bois (PlanToys, Voila) Educatif : Fisher Price

LEGO
Disney · PIXAR TOY STORY 3
BEN 10
Fisher-Price

Barbie, Ben 10, Hot Wheels et bien d'autres !



Horaires
Lun-Sam 9h à 20h
Dimanche 9H à 18h
Setthathirath Road
en face du Wat Simuang
Tel: (021) 252 100

Monument Books

Librairie Francophone

Tout sur le Laos : plus de
150 titres, raretés et nouveautés





Cartes
Guides
Beaux livres
Magazines
Journaux
Romans
Livres pour enfants
Livres en lao

Ouvert tous les jours !
Lun-Sam : 9H-20H
Dim : 9H-18H





Vientiane
Ban Mixay
Nokeokumman Road
(021) 243 708

Luang Prabang
Ban Wat Nong
2 Thou Gnai Thao Rd
(071) 254 954

Paksé
Centre-ville +
Aéroport
(031) 214 219

Passez des vacances
inoubliables avec
Exotissimo ...

... Hoi An, voyage au Vietnam
Offrez- vous un mélange de culture et de détente à un prix fabuleux

EXOTISSIMO TRAVEL
Vietnam - Thailand - Cambodia - Laos - Myanmar - Indonesia

Exotissimo Travel Laos
44 Pangkham Street
Vientiane, Lao PDR
(856)21 241 861-2

www.exotissimo.com
alexia@exotissimo.com

Perfection is never easy

(But after more than 160 years you get the hang of it)



That calls for a Carlsberg